

# LE PROLETARIAT ET LE CONTENU DU COMMUNISME

## I) Le Proletariat: dissolution des conditions existantes comme mouvement des conditions existantes.

### A) Le Proletariat est constamment en contradiction avec sa propre définition comme classe .

La contradiction qui porte le communisme c'est le développement contradictoire du mode de production capitaliste. Pour que cette proposition dépasse la problématique renvoyant à des conditions accumulées dont le prolétariat parvient à tirer profit après une succession d'échecs dus à leur immaturité, il suffit de dépasser l'illusion de l'auto-présupposition du capital, qui se donne constamment en tant que pôle du rapport de classe qui subsume l'autre pôle comme la base et la condition du renouvellement du rapport lui-même. Dépassant cette illusion de l'auto-présupposition du capital, on comprend alors son dépassement comme contradiction de classes. En tant que procès d'une contradiction entre des classes, le contenu de ce développement du mode de production capitaliste (production des conditions du communisme) n'est pas dans un rapport fortuit ou analogique avec le contenu du communisme.

Le prolétariat est constamment en contradiction avec sa propre définition comme classe:

- \_ La nécessité de sa reproduction est quelque chose qu'il trouve face à lui représentée par le capital.
- \_ Le prolétariat ne trouve jamais sa confirmation dans la reproduction du rapport social dont il est pourtant un pôle nécessaire.
- \_ Le prolétariat est en contradiction non pas avec un mouvement automatique de reproduction du mode de production capitaliste mais avec une autre classe. Le capital est nécessairement classe capitaliste. Pour le prolétariat sa propre existence de classe passe par une médiation, la classe antagonique.
- \_ En tant que non-capital, la dissolution des conditions existantes est une classe et non un mouvement interne des contradictions du capital.

Tous ces aspects trouvent dans la baisse tendancielle du taux de profit leur expression synthétique en mouvement:

défini dans et par l'exploitation, le prolétariat est en contradiction avec l'existence nécessaire de son travail comme capital, c'est-à-dire valeur autonomisée face à lui et ne le demeurant qu'en se valorisant. Dans le taux de profit, le mouvement même de l'accumulation rapporte constamment la plus-value à toute la valeur produite et transmise. Si la valorisation est le mouvement dans lequel le travail existe comme travail social, il rencontre comme sa propre limite l'existence sociale même du travail comme valeur s'accumulant. L'accumulation du capital acquiert une signification historique comme procès de cette contradiction et comme production de son propre dépassement, de ce point de vue là, elle peut être considérée comme développement des conditions du communisme.

## **B) La production historique du communisme.**

Tout développement contradictoire du mode de production capitaliste se définit comme rapport entre le capital et une classe dans laquelle ce développement devient la condition de son dépassement en ce qu'il en définit le sujet, le prolétariat, et en détermine le contenu, l'immédiateté sociale de l'individu.

Il est évident que posé ainsi la production du communisme est historique, elle résulte d'un rapport contradictoire dans le mode de production capitaliste tel que le prolétariat se trouve simultanément impliqué comme classe du capital et incapable qualitativement de le valoriser. Il est amené à poser tout le développement antérieur objectivé dans le capital comme prémisses d'un libre développement de l'humanité (la reproduction de quelque chose qui a déjà été est inversement la substance même de l'aliénation). La production du communisme par le prolétariat résultant de ce rapport de prémisses, nécessite un stade de développement particulier de la contradiction entre les classes, du mode de production capitaliste, (confer TC8).

## **C) La situation du prolétariat dans la contradiction définit le contenu du communisme.**

De cette production historique du communisme, il en résulte que le prolétariat trouve en lui-même la capacité d'abolir le capital et de définir le contenu du communisme non pas comme une nature révolutionnaire face au capital mais comme terme du rapport capitaliste: il est la négation des conditions existantes sur la base des conditions existantes, comme mouvement interne de ce dont il est la dissolution. Le prolétariat est la négation, la dissolution, de la propriété privée, de la division du travail, de l'échange et des classes comme moment nécessaire à partir de ce que sont la propriété privée, la division du travail, etc... Il n'est producteur du communisme que dans le cours de la contradiction avec le capital et non en lui-même s'émancipant du capital ou se révélant contre lui, il n'y a pas d'être subversif du prolétariat. Si la négation est un moment interne de ce qui est nié, le dépassement est un développement de la contradiction, il provient de ce développement, il n'est pas révélation ou actualisation d'une nature révolutionnaire, mais production historique interne.

Par exemple, le prolétariat ne porte le triomphe de la non propriété, mais c'est le rapport de la propriété dans lequel propriété et travail sont étrangers qui est aboli, l'abolition de la propriété est également celle de la non propriété, du travail, ce n'est pas le retour de la propriété dans le travail comme propriété universelle (tel serait l'aboutissement logique d'une vision essentialiste de la nature révolutionnaire du prolétariat). Le prolétariat est incapable de promouvoir aucune détermination qui lui serait propre.

Dans la propriété c'est son activité qui se dresse face à lui et qui donne au prolétariat dans sa contradiction avec le capital, la capacité de dissoudre la forme matérielle autonome de la richesse, qui n'apparaît plus alors que comme activité des hommes. Face à la propriété, la non propriété qui ne serait pas comprise comme terme de la propriété ne dépasse la propriété que comme appropriation: généralisation de la propriété.

C'est le mouvement de la propriété qui implique exclusion entre travail et propriété, c'est le mouvement de la division du travail qui implique exclusion et antagonisme entre le travail et l'objectivation de son caractère social. Le prolétariat trouve dans ce qu'il est la capacité de produire l'immédiateté sociale de l'individu, non pas sous la forme d'une négativité qui l'opposerait aux conditions existantes, mais comme un mouvement interne de ces conditions existantes.

Nous n'avons pas, dans des textes antérieurs, posé le communisme comme une production historique, critiqué toute nature révolutionnaire se heurtant à l'immaturité des conditions, pour ensuite réintégrer celle-ci par la fenêtre. Affirmer que le prolétariat est la dissolution des conditions existantes *sur la base des conditions existantes* n'est pas une clause de style, c'est un changement complet de perspective par rapport à toute conception d'une nature révolutionnaire. On passe d'une perspective où le prolétariat trouve en lui-même *face* au capital sa capacité à produire le communisme, à une perspective où cette capacité n'est acquise que comme mouvement interne de ce qu'elle abolit. Cette capacité se situe par là même dans un procès historique, elle définit le dépassement du rapport et non le triomphe d'un de ses termes sous la forme de sa généralisation. On définit alors le fait d'être la dissolution des conditions existantes comme une situation, comme le résultat d'une implication réciproque, comme la particularisation d'une totalité face à une autre particularisation de cette même totalité. A ce niveau on évacue le problème rigide du rapport entre révolutionarité et conditions, nature révolutionnaire et histoire. On définit le caractère révolutionnaire du prolétariat comme terme d'une contradiction et donc son existence comme ce qu'il est historiquement, toute contradiction n'étant que comme mouvement.

En outre, une telle compréhension permet de dépasser l'analyse de l'aliénation sur la base de l'individu isolé et de la marchandise. En tant que négation déterminée par le propre mouvement de ce dont elle est la dissolution (le travail comme non propriété en tant que moment de la propriété face à la propriété, par exemple), cette négation est une classe. L'opposition à l'aliénation qui en reste à l'individu isolé et à la marchandise demeure une opposition externe. Pour comprendre dans son contenu communiste le dépassement du capital, on ne peut juxtaposer d'une part une analyse de l'aliénation sur la base de la marchandise et d'autre part le prolétariat comme négation de cette aliénation. Dans le cas de la division du travail, une telle démarche nous ferait appréhender le communisme comme juxtaposition d'activités (le super-bricoleur), comme appropriation universelle dans le cas de la propriété, et comme planification dans le cas de la valeur et de l'échange.

L'aliénation (indépendance du caractère social de l'activité) n'est jamais aliénation par rapport à l'individu isolé mais toujours rapport de classes. Ainsi si l'analyse de la propriété privée, de la division du travail, des classes ou de l'échange, part de l'individu isolé, il ne s'agit là que d'un point de départ. Point de départ nécessaire car il se réfère à la marchandise et à l'échange que le capital inclut et qui n'ont jamais existé que dans l'inclusion dans un mode de production (la petite production marchande n'est pas un mode de production, ni même une époque historique). La négation de la propriété, de l'échange, de la valeur, des classes, c'est forcément une classe de par ce que sont ces catégories.

Si l'analyse de l'aliénation renvoie à des rapports de classes, c'est non seulement parce que la propriété ou la division du travail n'existent que dans des modes de production qui mettent en jeu des contradictions de classes, mais encore par une nécessité à partir de ce que sont la division du travail ou la propriété (en ce qui concerne les classes, le problème est différent car il ne s'agit pas de démontrer la classe qui là est déjà donnée).

On ne peut prendre l'analyse de l'aliénation effectuée à partir de l'individu telle quelle, et remplacer l'individu par le prolétariat. Si on dit que le prolétariat est la dissolution des conditions existantes, négation de la propriété, de la division du travail, de l'échange, des classes, il faut que l'analyse de ces catégories, comme processus de l'aliénation implique l'existence de la classe qu'est le prolétariat. Dire par exemple que dans la propriété privée s'exprime matériellement le fait que l'homme devient objectif pour lui-même et en même temps un objet qui lui est étranger et inhumain que la manifestation de sa vie est l'aliénation de sa vie, c'est dire que la propriété privée implique qu'une classe soit totalement exclue de la

propriété en ce qu'elle est le travail et qu'une autre classe représente cette propriété. Ce n'est qu'en tant que luttes de classes que s'effectue cette exclusion et cette séparation entre l'activité et son produit (et non comme relation entre producteur et échangistes égaux). C'est alors que l'on pose que le mouvement de la propriété privée implique une classe qui est la dissolution de la propriété, tout comme le mouvement de la division du travail implique une classe qui est la dissolution de la division du travail.

Cependant, à ce niveau, le prolétariat n'est plus une négation extérieure à ce qu'elle nie (ce qui arrive, si on reste sur la base de l'aliénation par rapport à l'individu), mais une négation déterminée par le propre mouvement de ce dont elle est la dissolution: négation de la propriété, de la division du travail, de l'échange, de la valeur, des classes, sur leur propre base et en tant que classe particulière.

Le prolétariat est la négation, la dissolution, de la propriété privée, de la division du travail, ou des classes comme moment nécessaire à partir de ce que sont la propriété, la division du travail, ou les classes.

"Lorsque le prolétariat annonce la dissolution de l'ordre social actuel, il ne fait qu'énoncer le secret de sa propre existence, car il constitue lui même la dissolution effective de cet ordre social. Lorsque le prolétariat réclame la négation de la propriété privée, il ne fait qu'établir en principe de la société ce que la société a établi en principe du prolétariat" (Contribution à la critique de la philosophie du droit"Ed Costes p 10).

Dans la relation entre prolétariat et production du communisme, le problème réside dans la difficulté à ne pas saisir cette relation comme une essence négative se révélant et triomphant contre le capital. Si le prolétariat est la négation de l'ordre social existant, le communisme n'est pas la positivation de cette négativité, mais le dépassement de la contradiction, la négation de la négation. Le prolétariat n'est producteur du communisme que dans et par le cours de la contradiction avec le capital et non en lui même s'émancipant du capital ou se révélant contre lui, il n'y a pas d'être subversif du prolétariat, ni positivement, ni comme contradiction interne le poussant à s'abolir (ce qui en fin de compte relève de la même construction théorique) Définir le prolétariat comme dissolution des conditions existantes établit une liaison essentielle entre ce qu'est le prolétariat contre le capital et le communisme.

Négation de la propriété (sujet sans objet), négation de la division du travail (travail productif de valeur), négation des classes, le prolétariat est la négation, la dissolution du mode de production capitaliste à l'intérieur du mode de production capitaliste, "En tant que non capital, le travail a les caractéristiques suivantes:

a) Il n'est pas du travail objectivé. Il a donc tout d'abord un rapport négatif. . . le travail est séparé de tous les moyens et matières du travail et privé de tout objet extérieur. Le travail vivant est donc abstrait des éléments de sa propre réalité. En d'autres termes, le travail n'a pas de valeur, il est simple valeur d'usage objective, sans un médiateur, cette objectivité reste attachée à une personne elle coïncide directement avec la personne du travailleur.

b) Il n'est pas du travail objectivé et n'a pas de valeur ce qui engendre un rapport positif. Mais si le travail n'a pas d'objet, c'est une activité, s'il n'a pas une valeur c'est la source vivante de la valeur" (Fondements Ed Anthropos T1 p243).

Le prolétariat a tout d'abord une existence purement subjective mais il est simultanément la possibilité générale de la richesse. Que l'on aborde la propriété, la division du travail, l'échange ou les classes, c'est toujours le travail vivant que l'on trouve comme leur négation sur la base même de leur propre mouvement. L'aliénation que ces catégories expriment est un rapport entre des classes, non seulement parce qu'elles sont des catégories du mode de production capitaliste, mais parce qu'elles impliquent, dans leur propre mouvement, comme leur négation le travail vivant, le prolétariat. La dissolution des conditions existantes comme mouvement des conditions existantes ne se définit que comme l'existence d'une classe en contradiction avec une autre classe: le prolétariat et la classe capitaliste.

Ainsi dire que le prolétariat est la dissolution des conditions existantes sur la base des conditions existantes permet:

\_ de poser la capacité, que le prolétariat trouve en lui-même dans sa contradiction avec le capital, de produire le communisme, non comme une nature mais comme un rapport et une histoire.

\_ de dépasser une conception pour laquelle le communisme résulte de l'affirmation de cette capacité.

\_ de dépasser un simple rapport analogique entre des conditions fournies par le capital et ce que l'on peut envisager comme étant le communisme.

\_ de dépasser une vision a priori du communisme dont le prolétariat est le porteur. C'est de la situation du prolétariat dans le mode de production capitaliste que l'on déduit le communisme. Ce dernier n'est que le dépassement qu'il a la capacité de produire abolissant le capital, il ne peut y avoir de contenu du communisme que celui découlant de cette capacité.

\_ de poser nécessairement cette dissolution des conditions existantes, dans leur mouvement interne, comme une classe, et donc de ne pas poser la contradiction avec l'aliénation, et son dépassement, sur la base de l'individu isolé et de la marchandise.

Ce n'est qu'ainsi que l'on peut poser les grandes lignes de l'auto-production de l'humanité dans le communisme en dépassant le mysticisme ou la planification qui, l'un et l'autre ne connaissent que les individus isolés soit pour les fusionner soit pour les juxtaposer.

## **II) La situation de classe du prolétariat définit le contenu du communisme**

### **A) Le prolétariat négation de la propriété.**

#### **1°) Le capital comme séparation du travail et de la propriété: forme développée de la propriété.**

L'identification du travail et de la propriété c'est la valeur, elle devient sous sa forme la plus développée, le capital, la séparation totale de ces deux termes "cet échange d'équivalent fondé sur la propriété du travailleur se transforme en son contraire en raison d'une dialectique nécessaire et apparaît alors comme séparation absolue du travail et de la propriété, et comme appropriation du travail d'autrui sans échange ni équivalent. " (Fondements t1 p40) .

Cette transformation est non seulement le résultat d'un processus historique mais ce processus étant celui de l'identification entre propriété et travail (la valeur), il faut encore que cette transformation soit une nécessité pour celle-ci. La valeur repose simultanément sur la particularisation du travail et sur son universalisation en tant que travail abstrait. Elle pose donc les travaux particuliers comme parties d'une interdépendance indépendante d'eux qui est leur complémentarité et leur caractère social réels.

En cela lorsque le capital apparaissant comme argent, se subordonne formellement ces diverses activités particulières, il ne va pas à l'encontre des prémisses de la valeur mais développe et rend effectif, le rapport que le travail entretient avec son caractère social.

"L'opposition entre la non propriété et la propriété sera une opposition encore indifférente, non encore saisie comme contradiction, aussi longtemps qu'elle ne sera pas comprise comme l'opposition entre le travail et le capital. Là, où le mouvement de la propriété privée ne s'est pas encore développée, comme dans la Rome antique, en Turquie, etc., cette opposition peut s'exprimer sous sa première forme, elle n'apparaît pas encore comme posée par la propriété privée elle-même. Mais le travail à la fois essence subjective de la propriété privée et exclusion (négation) de la propriété privée, et le capital, à la fois travail objectivé et exclusion (négation) du travail, constituent la propriété privée en tant que forme développée de cette contradiction, forme dynamique qui pousse à la résolution de cette contradiction" (Manuscrits de 44 Ed Sociales p143-144).

## **2°) Le dépassement de la propriété et son contenu.**

Il fallait que la propriété se présente comme capital pour que le travail soit la non propriété. A ce stade la contradiction porte le dépassement du fait que l'appropriation sensible de la vie et de l'essence humaine, des hommes objectifs, des œuvres humaines, se passe dans le sens de la possession, de l'avoir. En tant que négation de la propriété comme rapport interne à la propriété, le prolétariat ne peut promouvoir l'appropriation de ses forces essentielles, de ses produits, sur le mode de l'avoir. "La propriété privée nous a rendu tellement sots et bornés qu'un objet est notre uniquement quand nous l'avons, quand il existe donc pour nous comme capital ou quand il est immédiatement possédé, mangé, bu, porté sur notre corps, habité par nous etc., bref quand il est utilisé par nous. A tous les sens physiques et intellectuels s'est donc substituée la simple aliénation de tous ces sens, le sens de l'avoir. L'être humain devant être réduit à cette pauvreté absolue pour pouvoir donner naissance à toutes ses richesses intérieures. La suppression de la propriété privée est donc l'émancipation totale de tous les sens et de toutes les qualités humaines mais elle est cette émancipation précisément parce que ces sens, ces qualités, sont devenus humains tant subjectivement qu'objectivement" (Manuscrits de 44 Ed 10/18 p243). Si dans sa contradiction avec le capital, le prolétariat produit l'homme total, c'est qu'il n'est pas simplement la négation de la propriété face à la propriété, il est la négation de la propriété dans et par son rapport à la propriété, le prolétariat ne porte pas le triomphe de la non propriété, mais c'est le rapport de la propriété dans lequel propriété et travail sont étrangers qui est aboli, l'abolition de la propriété est également celle de la non propriété, du travail, ce n'est pas le retour de la propriété dans le travail comme propriété universelle.

Le prolétariat est lui-même la présupposition nécessaire pour que l'homme s'approprie son être universel d'une manière universelle, cependant cette présupposition n'est pas dans le prolétariat comme une potentialité, cette présupposition c'est son rapport contradictoire au capital. Le prolétariat ne peut promouvoir contre le capital aucune détermination qui lui soit propre, c'est parce que toutes ses forces sociales, toute son objectivation, son activité elle-même, lui font face (son activité devenant activité étrangère), que l'appropriation ne peut être confirmation d'une particularité à reproduire. Cette incapacité à promouvoir aucune détermination qui lui serait propre, c'est sous un autre aspect le fait que c'est son activité elle-même qui se dresse face à lui et qui positivement donne au prolétariat dans sa contradiction avec le capital la capacité de dissoudre la forme matérielle autonome de la richesse, qui n'apparaît plus que comme activités des hommes, relations entre les hommes. Il ne s'agit pas d'un voile qui disparaît, d'une apparence qui se déchire, ni d'une réappropriation, mais d'un mode nouveau de production de la vie humaine où l'appropriation universelle n'est que le fait que le rapport à l'objet est la manifestation de la réalité humaine, l'appropriation est production de son objet.

"L'abolition de la propriété privée est donc l'émancipation totale de tous les sens et de toutes les qualités humaines mais elle est cette émancipation précisément parce que ces sens et ces qualités sont devenus humains, tant subjectivement qu'objectivement. L'oeil est devenu l'oeil humain de la même façon que son objet est devenu un objet social, humain, venant de l'homme et destiné à l'homme. Les sens sont donc devenus directement dans leur praxis des théoriciens. Ils se rapportent à la chose pour la chose, mais la chose elle-même est un rapport humain objectif à elle-même et à l'homme inversement. La particularisation de chaque force essentielle est précisément son essence particulière, donc aussi le mode particulier de son objectivation, de son être objectif, réel, vivant. Non seulement dans la pensée mais avec tous les sens, l'homme s'affirme donc dans le monde objectif." (d°, p243) . "Si tu supposes l'homme entant qu'homme et son rapport au monde comme un rapport humain, tu ne peux échanger que l'amour contre l'amour, la confiance contre la confiance. . . Chacun de tes rapports à l'homme, et à la nature, doit être une manifestation déterminée répondant à l'objet de ta volonté, de ta vie individuelle. " (d°, p123)

Cette dépossession totale qu'est le travail face au capital, n'est pas seulement a contrario la possibilité de l'appropriation universelle, elle est positivement ce qui permet au prolétariat à partir de ce qu'il est face au capital, de dissoudre le monde autonomisé de l'objectivité, en processus de l'activité humaine, en abolissant le capital, c'est là le contenu même de cette abolition, c'est la résurrection de l'histoire de l'humanité dans la dissolution de l'objectivité autonomisée, en relations d'activités spécifiques dans la production de la vie humaine comme flux d'activités. Le prolétariat produit le communisme et trouve dans le contenu même de sa contradiction avec le capital, la capacité à communiser la société, et le contenu pratique de cette communisation.

C'est parce que la propriété dans le capital aboutit à cette exclusion absolue entre le travail et la propriété, c'est parce que face au prolétariat la propriété n'est, en tant qu'objectivité autonomisée, qu'activité gelée, qu'il trouve dans sa propre situation face au capital, le contenu de l'abolition de la propriété, comme dissolution de l'objectivité sous sa forme autonome, en un échange et un flux d'activités humaines spécifiques.

## **B) Le prolétariat négation de la division du travail.**

### **1°) La division du travail: antagonisme du travail et de son caractère social.**

Le prolétariat est la présupposition nécessaire de l'abolition de la division du travail, il ne s'agit pas d'une potentialité mais du contenu de son rapport contradictoire au capital. "Lorsqu'il fait face au capital, le travail est la valeur d'usage en opposition au capital posé comme argent, mais ce n'est pas tel ou tel travail déterminé, c'est le travail en général, le travail abstrait, sa particularité lui est indifférente, car il doit pouvoir servir à n'importe quelle destination. Le travail doit être certes adapté à la nature spécifique de chaque capital déterminé. Le capital en tant que tel est indifférent à toute particularité de son contenu. . . Le travail qui lui fait face doit donc posséder subjectivement la même totalité et la même abstraction. " (Fondements t1 p243-244) .

Mais dans le prolétariat la négation de la division du travail n'est pas un état qui l'oppose à la division du travail, il est cette négation à l'intérieur de la division du travail parce que celle-ci se développe nécessairement  $\pm$  comme rapport entre le prolétariat et le capital.

"La division du travail est l'expression économique du caractère social du travail dans le cadre de l'aliénation. . . la division du travail n'est elle-même pas autre chose que le fait de poser d'une manière devenue étrangère, aliénée, l'activité humaine comme activité générique réelle, ou comme l'activité de

l'homme en tant qu'être générique. " (Manuscrits de 44, p111-112). L'aliénation que représente la division du travail n'est pas en soi dans le fait de fixer chaque individu dans un développement unilatéral (la fixation dans une seule activité), mais dans le fait que cette fixation n'existe qu'en corrélation avec l'accession à l'indépendance du caractère social de l'activité humaine. Ainsi l'analyse de l'aliénation qu'exprime la division du travail à partir de l'analyse de la production marchande, est une abstraction du développement réel, car la division du travail dont la substance est mise à jour dans l'échange marchand implique l'aliénation du caractère social de la production par rapport au producteur, caractère qui acquiert une existence autonome par rapport à l'ensemble des producteurs. La critique de la division du travail qui en demeurerait à la critique de la fixation en une seule activité serait fautive et ne dépasserait pas le cadre du capital et de l'humanisme. La division du travail, tout comme la propriété, ne peut être conçue en dehors des rapports de production d'un mode de production déterminé. "l'hypothèse de base qui veut que les agents du procès de circulation ont produit des valeurs d'échange, des produits qui sont placés immédiatement sous la détermination sociale de la valeur d'échange, donc que les agents ont effectué leur production dans le cadre d'une division du travail de forme historique déterminée, cette hypothèse inclut une foule de conditions préalables, qui ne résultent ni de la volonté de l'individu, ni de sa nature immédiate, mais de conditions et de rapports historiques, qui font déjà de l'individu un être social déterminé par la société. (Contribution à la critique de l'économie politique Ed Soc p214).

Dans le mode de production capitaliste la division du travail parvient à un stade où une classe peut être sa négation interne parce que la division du travail elle-même implique que le caractère social de la production affronte les producteurs comme quelque chose d'étranger (sans que pour autant on puisse dire que le rapport entre le capital et le prolétariat résulte d'une dynamique de la division du travail qui n'existe pas).

En tant que négation de la division du travail, le prolétariat n'est pas une aberration par rapport à ce qu'est la division du travail, qui mettrait en rapport des producteurs indépendants, il n'est cette négation que sur la base de ce qu'est la division du travail, c'est à dire, en conséquence, qu'il ne l'est pas en vertu d'une essence révolutionnaire mais dans son rapport au capital. Selon la nature même de la division du travail, le caractère social du travail devient une force autonome qui affronte le travail lui-même. En quoi le prolétariat appartient-il à la division du travail? En quoi est-il cette négation comme terme de la division du travail? Il faudra voir ensuite comment, d'après le contenu de ce qui en fait la négation de la division du travail à l'intérieur de celle-ci, il trouve, dans ce qu'il est comme terme de la contradiction, la capacité de définir positivement l'abolition du capital comme communisation de la société, de donner un contenu à cette abolition.

## **2°) Le dépassement de la division du travail et son contenu.**

### **a) en tant que division sociale du travail.**

Le prolétariat est cette négation de la division du travail en ce qu'il est producteur de valeur. "l'indépendance qu'acquiert les rapports sociaux, fruit inévitable de la division du travail. " (L'idéologie allemande Ed Soc p4). Mais il n'est pas simplement producteur de valeur, ce qui importe c'est la plus-value que renferme cette valeur produite, ce qui signifie que ce caractère social du travail, devenu autonome du travail lui-même ne se concrétise pas dans un capital particulier mais dans l'interdépendance des branches et des secteurs de la division sociale du travail, la production de plus-value place le prolétariat face à l'ensemble du capital en tant que multiplicité de capitaux, à travers la péréquation du taux de profit.

En outre le prolétariat ne produit jamais une marchandise pour laquelle il se placerait comme vendeur sur le marché. Au contraire, dans le rapport ordinaire de possesseurs de marchandises sur le marché, chaque



possesseur de marchandise apparaît alternativement comme vendeur et acheteur. Certes l'ouvrier devient à son tour acheteur, après qu'il ait vendu sa capacité de travail et l'ait transformée en argent, tandis que les capitalistes lui font face comme de simples vendeurs de marchandises. Mais entre ses mains l'argent est un pur moyen de circulation.

En revanche sur le marché du travail, l'argent fait toujours face à l'ouvrier sous forme de capital, le possesseur de cet argent étant du capital personnifié, le capitaliste, de même l'ouvrier y fait toujours face au possesseur de l'argent comme simple personnification de la capacité de travail, donc du travail, bref comme ouvrier. Sur le marché on ne trouve donc pas face à face un simple vendeur ou un simple acheteur mais un capitaliste et un ouvrier qui s'opposent comme vendeur et acheteur dès la sphère de la circulation.

Ce rapport ne découle pas simplement de la nature de la marchandise elle-même, comme chez les autres vendeurs de marchandises qui produisent pour leurs propres besoins en créant un produit déterminé sous forme de marchandise afin de s'approprier par l'acte de vente les produits d'autrui. Nous n'avons plus affaire à la division sociale du travail dont chaque branche est autonome, le cordonnier, par exemple, vendant des chaussures et achetant du cuir et du pain, mais à une division des éléments d'un procès de production qui en réalité forme un tout, mais dont l'autonomie est poussée jusqu'à l'antagonisme et à la personnification respective." (Sixième Chapitre Ed 10/18 p. 13-14) .

En tant que négation de la division du travail dans son rapport au capital, le prolétariat est fondé à donner comme contenu au processus de communisation, la manifestation de l'activité humaine comme totalité. Il trouve dans le contenu de sa situation qui le pose comme négation de la division du travail sur la base de celle-ci, la capacité à produire contre le capital, en l'abolissant, l'activité humaine comme totalité immédiate. Face au prolétariat l'objectivation du travail social n'est pas représentée dans l'argent et les autres producteurs, car il n'est pas lui-même un petit producteur, ni même dans un capital particulier, car producteur de valeur en ce qu'il produit de la plus-value, l'objectivation de ce travail est le capital comme totalité de capitaux. L'abolition de la division du travail ne peut alors être appréhendée comme somme d'activité mais comme procès totalisateur de l'activité humaine.

La différence entre la position du prolétariat dans l'aliénation du travail social (c'est à dire dans la division du travail) et celle du petit producteur marchand est flagrante. Dans le premier cas: "Les individus ne s'affrontent qu'en qualité de propriétaires de valeur d'échange, d'êtres qui vis à vis des autres, se sont créés une existence objective grâce à leur produit, la marchandise. Sans cette médiation objective ils n'ont pas de relations réciproques, du point de vue des échanges matériels sociaux qui se produisent dans la circulation. Ils n'existent l'un pour l'autre que comme choses et leur relation monétaire qui fait, pour tous, de leur communauté elle-même quelque chose d'extérieur et partant d'accidentel, n'est que le développement de ce rapport. L'enchaînement social qui naît de la rencontre des individus indépendants, apparaît vis à vis d'eux comme une nécessité objective et en même temps comme un lien qui leur est extérieur c'est cela qui représente précisément leur indépendance et l'existence en société est certes une nécessité, mais ce n'est qu'un moyen, qui apparaît donc aux individus eux-mêmes comme quelque chose d'extérieur et même dans l'argent, comme un objet tangible. Ces individus produisent dans la société et pour elle en tant qu'individus sociaux, mais en même temps ceci apparaît comme un simple moyen d'objectiver leur individualité. N'étant pas subordonnés à une communauté naturelle, ni ne se subordonnant, d'autre part à la communauté en prenant conscience que c'est ce qu'ils ont de commun, il faut en face d'eux, sujets indépendants, que celle-ci existe, comme quelque chose de matériel, également indépendant, extérieur, fortuit." (Contribution à la critique, de l'économie politique Ed Soc p 217-218).

Dans le deuxième cas, pour le prolétariat "l'enchaînement social" ne naît pas de la rencontre d'individus indépendants, cet enchaînement: "c'est la division des éléments d'un procès de production qui en réalité forment un tout". Ainsi la communauté n'est pas quelque chose d'indépendant, fortuit, même si elle lui est étrangère, car n'en faisant partie que dans sa contradiction avec la classe antagonique.

Abolition de la division du travail sur la base de la division du travail car travail vivant abstrait des éléments de sa propre réalité, le prolétariat trouve dans le contenu de sa situation dans la contradiction qui l'oppose au capital la capacité de faire de l'abolition du capital une action dans laquelle l'activité humaine est traitée comme une totalité immédiate, et cela comme contenu du procès de l'abolition du capital et non simplement comme conséquence de cette abolition. Le prolétariat n'est pas la négation de la propriété ou de la division du travail simplement parce qu'il n'est pas propriétaire ou parce qu'il n'est attaché à la production d'aucune marchandise particulière, on n'aurait affaire là qu'à une négation externe. C'est le mouvement de la propriété qui implique exclusion entre travail et propriété, c'est le mouvement de la division du travail qui implique exclusion et antagonisme entre le travail et l'objectivation du caractère social du travail (l'interdépendance des travaux, autonomisée dans le capital social) . L'aliénation analysée en termes d'hommes, de producteurs échangistes, que ce soit en ce qui concerne la propriété ou la division du travail, renvoie à une compréhension du prolétariat comme négation de la propriété ou de la division du travail dans laquelle cette négation n'est pas interne à la propriété, à la division du travail, n'est pas le rapport capitaliste d'exploitation. On ne peut juxtaposer, pour comprendre dans son contenu communiste le dépassement de l'aliénation, une analyse de celle-ci sur la base de la marchandise et le prolétariat comme acteur de la négation de cette aliénation. Dans le cas de la division du travail, une telle démarche nous ferait appréhender le communisme comme juxtaposition d'activités (le super bricoleur), et comme propriété universelle dans le cas de la propriété. Une telle démarche passe à côté de la contradiction qui ne serait alors que juxtaposition d'éléments étrangers, et dont le contenu contradictoire ne serait que leur extranéité (propriété et prolétariat par exemple). "Contradiction" qui ne produirait le dépassement de ses termes que comme affirmation d'une essence négative et non négation de la négation. Face à la propriété la non propriété qui n'est pas comprise comme terme de la propriété ne dépasse la propriété, que comme généralisation de la propriété, face à la division du travail, la négation de celle-ci qui n'est pas comprise comme moment de la division du travail ne dépasse la division du travail que comme somme d'activités.

Etre la négation de la division du travail ne confère pas au prolétariat une nature révolutionnaire. Ces déterminations sont tout autant ce qui dans sa situation le fonde comme classe révolutionnaire que le contenu de son rapport d'implication réciproque avec le capital, c'est parce qu'entre autres il est cette négativité, qu'il est la seule valeur d'usage qui puisse faire face au capital

#### **b) en tant que division sociale et division manufacturière.**

A ce stade de l'analyse on doit considérer la division manufacturière du travail, car ce n'est que dans la liaison entre division sociale et division manufacturière, qu'établit le mode de production capitaliste, que se fonde la capacité du prolétariat, abolissant le capital, à produire l'activité humaine comme totalité concrète, immanente à chaque activité. La division manufacturière n'est permise que par le fait que le travail vivant se présente dans le procès de production totalement séparé de ses conditions et comme producteur de valeur, le développement de la division manufacturière n'est qu'une création spéciale du mode de production capitaliste. "Prenons un ouvrier dans une fabrique moderne, une fabrique de cotonnades par exemple. S'il n'avait pas produit de valeur d'échange, il n'aurait rien produit du tout, puisqu'il n'est pas en mesure de poser sa main sur une seule valeur d'usage tangible en disant ceci est mon produit. Plus le système des besoins sociaux se différencie et plus devient unilatérale la production de chaque individu c'est à dire, à mesure que se développe la division sociale du travail, la production des produits comme valeur d'échange prend un caractère décisif. (Contribution à la critique de l'économie politique Ed Soc p21) "Ce qui caractérise la division du travail dans l'atelier automatique, c'est que le travail y a perdu tout caractère de spécialité. Mais du moment que tout développement spécial cesse, le besoin d'universalité, la tendance vers un développement intégral de l'individu commence à se faire sentir. L'atelier automatique efface les espèces et l'idiotisme de métier. M Proudhon, n'ayant même pas compris ce seul côté révolutionnaire de l'atelier automatique fait un pas en arrière et propose à l'ouvrier de faire non seulement la douzième partie d'une épingle mais successivement toutes les douze parties..." (Misère de la philosophie Ed Soc p150-151).

En tant que travail vivant le prolétariat fait face à l'enchaînement du travail social objectivé dans le capital social, car producteur de plus-value, le prolétariat se rapporte à chaque capital en tant que partie aliquote du capital total. La capacité du prolétariat à traiter cet enchaînement comme totalité ne résulte pas seulement de ce que producteur de valeur, son travail n'est par là même attaché à aucune production particulière, mais encore être producteur de valeur cela implique le total développement de la division manufacturière. L'extrême division manufacturière du travail se rapporte au travail concret, mais elle n'existe que parce que ce travail concret doit se prouver comme travail abstrait, que par le double caractère du travail. Ainsi pour le prolétariat, être la dissolution du travail sur la base de la division du travail, parce qu'il est travail vivant producteur de valeur, le fonde à produire le communisme parce qu'il est à même de traiter l'activité humaine comme totalité. De plus, la relation, dans le prolétariat, entre la division sociale et la division manufacturière du travail, le fonde à traiter l'activité humaine comme totalité à partir de chaque activité particulière qui inclut cette totalité. Il ne s'agit plus alors de concevoir l'activité humaine en tant qu'elle est traitée comme totalité, au travers d'une réorganisation de la production, d'une globalisation, d'une planification, qui à nouveau ne ferait que définir les parties comme des accidents de la totalité (cf, la division du travail dans le mode de production asiatique ou la communauté traditionnelle). Ce n'est pas seulement parce que son travail a toujours le même contenu que le prolétariat est à même de trouver dans ce qu'il est, abolissant le capital, la capacité de produire l'enchaînement général du travail social comme une immédiateté à chaque activité particulière, mais paradoxalement à partir, simultanément, de l'extrême division manufacturière du travail concret. C'est là que git, dans ce double aspect du travail qui est divisé (double aspect qui se détermine l'un l'autre dans la production capitaliste de la valeur), la capacité à produire cette immédiateté de l'enchaînement général du travail social dans chaque activité concrète, et non comme une globalisation, ou une résultante de ces activités. En fait cela signifie que l'activité humaine n'a d'autre but qu'elle-même et son objet, sur lequel elle s'applique, et non plus une finalité externe (capital, valeur, reproduction de l'unité supérieure etc...).

## **C) Le prolétariat négation de la valeur et de l'échange.**

### **1°) Le prolétaire n'est pas un échangeur.**

Comme travail vivant face au travail objectivé, le prolétariat est la négation de l'échange sur la base de l'échange, cela résulte tant du contenu de leur rapport dans l'achat-vente de la force de travail que de la subsumption elle-même du travail sous le capital. Être cette négation de l'échange sur la base de l'échange, résulte du rapport et de la complémentarité nécessaire de ces deux moments de l'échange entre le capital et le travail.

Dans un premier temps le prolétariat est déjà lui-même la négation de l'échange car il ne se présente jamais sur le marché en tant que producteur privé propriétaire d'une marchandise particulière (dans le cas de la force de travail, il ne se présente pas comme producteur privé et la marchandise c'est lui-même en n'étant que sujet) Ce qui caractérise la division manufacturière du travail, c'est que les travailleurs parcellaires ne produisent pas de marchandises. Ce n'est que leur produit collectif qui devient marchandise. Ce produit collectif n'apparaît jamais sur le marché comme produit, propriété du travailleur collectif, mais du capital. Ni le prolétaire individuel, ni le travailleur collectif d'une entreprise ne peuvent dire ceci est mon produit, rien qu'il puisse s'attribuer et porter sur le marché. Cela ne résulte pas simplement de la division manufacturière du travail, mais cela résulte de ce que cette division manufacturière ne se développe qu'avec le capital, c'est à dire qu'elle est le corollaire obligé du travailleur libre, séparé de toutes ses conditions et de ses produits par le simple fait de la vente de la force de travail. Cependant si le prolétariat est la négation de l'échange c'est d'un double point de vue (achat-vente de la

force de travail, subsumption du travail sous le capital) par lesquels il n'est cette négation que sur la base de l'échange. Ce qui, d'une part, donne un contenu spécifique à ce qu'est cette négation, et d'autre part, fait que dans ce contenu spécifique le prolétariat trouve dans ce qu'il est contre le capital la capacité de produire le communisme en abolissant le capital. Si en tant que travail vivant, le prolétariat est la négation de l'échange, comme on vient de brièvement le constater, il ne s'agit pas d'une intériorité, d'une nature qu'il oppose au capital et lui conférerait une positivité révolutionnaire face au capital, car il est cette négation, en tant que travail vivant (comme en ce qui concerne la propriété et la division du travail), c'est-à-dire sur la base de l'échange et cela sous un double aspect découlant de ce qu'est le travail vivant face au travail objectivé.

## 2°) Les deux moments de l'échange entre capital et travail.

### a) L'achat-vente de la force de travail: négation de l'échange d'équivalents.

Tout d'abord le prolétaire apparaît sur le marché comme un échangiste bien particulier, porteur d'une marchandise bien particulière la force de travail. L'ouvrier vend cette marchandise et le capitaliste l'achète à sa valeur, le coût de sa reproduction, et l'utilise ensuite comme n'importe quelle marchandise dont il s'est porté acquéreur en consommant la valeur d'usage le travail. "L'échange entre le capitaliste et l'ouvrier correspond donc tout à fait aux lois de l'échange qui plus est, c'en est l'ultime élaboration. Tant que la force de travail ne s'échange pas elle-même, la production ne repose pas encore sur l'échange. La valeur d'usage reçue en échange, par le capitaliste, à savoir la force de travail, est l'élément direct de la valorisation, la mesure de celle-ci est le travail vivant et le temps de travail. Mais qui plus est, cette valeur d'usage crée plus de temps de travail qu'il n'en est matérialisé dans la force de travail.

Ainsi donc en échangeant la force de travail à titre d'équivalent, le capital reçoit en échange sans fournir d'équivalent le temps de travail qui dépasse celui qui est contenu dans la force de travail. C'est l'appropriation du temps de travail d'autrui sans équivalent, grâce au système formel de l'échange. L'échange devient purement formel et, lors de l'évolution ultérieure du capital, on voit disparaître jusqu'à l'apparence selon laquelle le capital échange autre chose contre la force de travail que le propre travail objectivé de celle-ci, et, par conséquent qu'il échange quoi que ce soit" (Fondements T2 p189).

L'échange entre le travail vivant et le produit de ce travail n'est pas un échange de deux valeurs d'échange, leur connexion se trouve d'une part dans la valeur d'usage du produit, et d'autre part dans les conditions d'existence de \_\_la force de travail vivante. "Or si d'après la loi de la valeur, on échangeait du travail matérialisé contre du travail vivant, le produit valant une demi-journée de travail ne pourrait acheter qu'une demi-journée de travail vivant, même si l'ouvrier peut en vivre une journée entière" (d° p73) . Dans l'échange entre le capital et le travail le "système bourgeois des équivalences se change en son contraire"(d° p96), c'est l'appropriation sans équivalent, et le système repose sur celle-ci. Ce que le capitaliste reçoit dans l'échange c'est la force de travail, c'est la valeur d'échange qu'il paie mais"le travail vivant est la valeur d'usage qui a pour lui cette valeur d'échange telle est la valeur d'usage dont découle la plus-value et c'est l'abolition de l'échange en général" (d° p55) L'autoprésupposition du capital entraîne que la propriété qui était droit sur son propre travail se transforme en droit sur le travail d'autrui, mais aussi en impossibilité pour le travail de s'approprier son propre produit. "L'argent que l'ouvrier A jette dans la circulation n'est pas seulement. . . la forme argent de la valeur de sa force de travail (en réalité moyen de paiement pour un travail déjà fourni) dès la deuxième période de rotation à partir de l'ouverture de l'entreprise c'est la forme argent de la valeur qu'il a produite lui-même dans la première période de rotation qui sert à payer son travail dans la deuxième période" (Le Capital T4 p291). Et grâce à la consommation de l'ouvrier le capital se reproduit comme rapport, l'ouvrier se reproduisant en tant que force de travail. C'est donc, fondamentalement parce que le temps de travail vivant échangé n'est pas une valeur d'échange, mais n'est que la valeur d'usage de la force de travail, que le système bourgeois

d'échange d'équivalent sur la base de la loi de la valeur, devient purement formel et se mue en son contraire. Donc dans ce rapport le capital n'échange rien d'autre contre la force de travail que le propre travail objectivé de celle-ci, disparaît donc l'apparence même qu'il échange quoi que ce soit.

En fin de compte ce n'est pas en tant qu'échangistes que prolétaires et capitalistes se font face mais en tant que pôles d'un rapport social, en tant que classes "Ainsi tandis que l'ouvrier reproduit ses produits comme capital, le capitaliste reproduit l'ouvrier comme salarié, c'est à dire comme vendeur de son propre travail. Le rapport entre simples vendeurs de marchandises impliquerait qu'ils échangent leurs propres travaux incorporés dans des valeurs d'usage différentes. L'achat-vente de la force de travail comme résultat constant de la production capitaliste implique, au contraire, que l'ouvrier rachète constamment une fraction de son propre produit, en échange de son travail vivant. C'est ainsi que s'évanouit l'apparence du simple rapport entre possesseurs de marchandises l'acte constant d'achat-vente de la force de travail et la perpétuelle confrontation de la marchandise produite par l'ouvrier et de lui-même, comme acheteur de sa capacité de travail et comme capital variable ne sont que des formes qui médiatisent son assujettissement au capital, le travail vivant n'étant qu'un simple moyen de conservation et d'accroissement du travail objectivé, devenu autonome face à lui. La forme de médiation inhérente au mode de production capitaliste sert donc à perpétuer le rapport entre le capital qui achète le travail, et l'ouvrier qui le vend.

Elle masque sous le simple rapport monétaire, la transaction véritable et la dépendance perpétuée grâce à la médiation de l'acte de vente-achat qui se renouvelle constamment. Ce rapport reproduit sans cesse, non seulement les conditions de ce trafic, mais encore ses résultats, à savoir que l'un achète ce que l'autre vend. Le perpétuel renouvellement de ce rapport d'achat-vente ne fait que médiatiser la continuité du rapport spécifique de dépendance, en lui donnant l'apparence mystificatrice d'une transaction, d'un contrat entre possesseurs de marchandises dotés de droits égaux et pareillement libres l'un en face de l'autre. Ainsi, le rapport initial devient lui-même un moment immanent de la domination du travail vivant par le travail objectivé qui s'est instaurée avec la production capitaliste" (Marx "6e Chapitre" 10/18 p262-263).

C'est l'appropriation du travail d'autrui sans échange mais déterminant une production pour l'échange et un rapport de classes passant par l'échange qui est constamment reproduit, et dans ce rapport purement formel quant à l'échange est défini comme négation de l'échange, un pôle de ce rapport: le prolétariat.

#### **b) La subsomption du travail sous le capital.**

Le deuxième aspect, complémentaire du premier, par lequel le travail vivant face au capital se constitue comme dissolution de l'échange sur la base de l'échange, résulte du fait que si le prolétariat ne produit aucune marchandise particulière qu'il porte au marché, en tant que telle, comme producteur indépendant, c'est qu'il est producteur de valeur en tant que valorisation du capital, ce qui implique la mise en mouvement d'un travail immédiat qui en tant que tel (travail devant valoriser le capital), et par le rapport même instauré par le capital, est promu au rang de travail social.

L'existence de l'échange implique celle des notions de travail concret et de travail abstrait. Elle implique leur unité et simultanément leur séparation, leur unité en ce qu'il s'agit de la double nature d'un même travail, leur séparation en ce que le travail objectivé dans une marchandise ne vaut comme travail abstrait qu'en relation avec une autre marchandise dont le travail concret devient la forme de manifestation du travail abstrait (c'est la deuxième particularité de la forme équivalent).

La notion de travail abstrait s'enracine dans le caractère aliéné de la production, provient de ce que les producteurs n'entrent socialement en contact que par l'échange de leurs produits, ce n'est que dans les limites de cet échange que s'affirment les caractères sociaux de leurs travaux privés. C'est à dire que le fait premier de la division de la société en classes implique la séparation des individus et de la communauté, de cette séparation résulte que les caractères sociaux de toutes activités n'existent et ne s'affirment que dans la rencontre des travaux séparés et distincts, résultants de cette rencontre ces caractères sociaux sont

pour chacun d'eux quelque chose d'extérieur et d'étranger. Ce n'est pas le marché qui transforme les travaux particuliers en travail abstrait, mais le fait que tous les travaux particuliers se présentent comme cristallisation de travail abstrait qui implique nécessairement le marché.

La valeur est un rapport social médié par des objets. Si on part de la forme simple de la valeur, le caractère double du travail s'autonomise en deux pôles, d'un côté la forme relative de la valeur, de l'autre la forme équivalent, c'est ainsi que le travail abstrait et partant la valeur s'affirme comme un caractère externe au produit. Si l'on ne comprend pas ce phénomène qui se déroule à l'intérieur même de la valeur, l'on ne peut comprendre la relation entre la valeur et l'échange et donc le prolétariat comme négation de la valeur et de l'échange sur la base de la valeur et de l'échange. On ne peut poser d'un côté l'échange, de l'autre la valeur, c'est en tant que mesure par le temps de travail que la valeur est nécessairement rapport entre deux marchandises car aucune marchandise ne peut se servir à elle-même d'équivalent. Si toutes les marchandises sont des non valeurs d'usage pour ceux qui les possèdent et des valeurs d'usage pour ceux qui ne les possèdent pas" (Le Capital T1 p96), c'est qu'elles sont déjà le fruit d'un travail qui a un caractère double. Cependant, il faut que les marchandises passent d'une main dans l'autre, ce changement de mains "constitue leur échange, et leur échange les rapportent les unes aux autres comme valeurs et les réalise comme valeurs" (d°). Si le producteur porte sa marchandise au marché, c'est que pour lui la marchandise n'a aucune valeur utile immédiate, "la seule valeur utile qu'il lui trouve, c'est qu'elle est porte-valeur, utile à d'autres et par conséquent un instrument d'échange" (d) et si elle est porte valeur c'est que sa substance est le travail abstrait, mais ce n'est que l'échange qui peut manifester cette substance comme forme (valeur d'échange). C'est pour cela que négation de la valeur sur la base de la valeur le prolétariat, abolissant le capital, abolit toute forme de socialisation où la communauté est quelque chose d'extérieur. La valeur est nécessairement échange car elle n'est qu'en tant que mesure, rapport, dualité; le double caractère de la marchandise et du travail doit apparaître comme le rapport de deux marchandises. C'est dans la forme monnaie de la valeur que cela apparaît le plus clairement. Au travers de l'échange, c'est l'extranéisation nécessaire du caractère valeur de la marchandise qui vient s'opposer au producteur, et cela parce que le producteur a produit pour le marché, parce que sa marchandise n'est dans ses mains qu'un équivalent, parce qu'elle n'est déjà pour lui que porte-valeur, selon l'expression de Marx. La double nature du travail contient comme le développement de sa propre essence, le marché et la confrontation des marchandises. L'activité particulière pour s'affirmer comme travail abstrait général, doit prouver par l'échange sa double nature interne, doit se présenter à elle comme rapport avec une autre activité, c'est à dire comme rapport de deux marchandises. Dans le rapport de deux marchandises, des deux côtés il y a unité de valeur d'usage et de valeur d'échange, mais pour que la marchandise passe d'une forme dans l'autre il faut qu'elle rencontre une autre marchandise: "tout changement de forme d'une marchandise s'effectue par l'échange de deux marchandises" (d p113). C'est une caractéristique nécessaire, interne, de la valeur comprise comme inhérente à la marchandise elle-même et à la double nature du travail, qui est à l'origine de ce qu'elle ne peut être que comme rapport de deux marchandises: les contradictions que recèle la marchandise, de valeur usuelle et valeur échangeable, de travail privé qui doit se présenter comme travail social, de travail concret qui ne vaut que comme travail abstrait; ces contradictions immanentes à la nature de la marchandise acquièrent dans la circulation leur forme de mouvement (cf d p122). De cela il résulte qu'aucun travail immédiat (même s'il est déjà en lui-même, de par l'indépendance des producteurs, travail double) ne peut en dehors de la confrontation avec un autre travail immédiat se poser comme travail social moyen, travail abstrait.

Bien sûr le prolétariat n'est pas composé de producteurs échangistes privés se présentant sur le marché, s'il est la négation de l'échange sur la base de l'échange (dans le système de la valeur, la négation d'elle-même passe nécessairement par sa forme en mouvement: l'échange; en tant que négation d'elle-même sur sa propre base la négation de la valeur n'existe que comme négation de l'échange), c'est parce que dans le capital le travail producteur de marchandises devient immédiatement dans le procès de production, travail social. Le prolétariat est donc cette négation, non pas parce qu'il ne produit pas de marchandise pour lui-même (propriétaire), mais bien parce que le travail, producteur de ces marchandises qui lui échappent, fonctionne immédiatement comme travail social de par son mode même d'exploitation.

Dans l'échange marchand se trouve imposée de façon externe la substance interne du travail comme activité sociale. Dans le mode de production capitaliste, ce mouvement devient une contradiction en procès en ce que l'exploitation même ne peut que mettre en mouvement un travail socialisé et déjà présumé par l'activité de l'ensemble de la société, mais si c'est l'exploitation qui nécessite la mise en oeuvre d'un tel travail, elle ne le fait que parce qu'elle a pour but la production de valeur, de marchandises, elle n'a pour but que la valorisation.

"Dans l'échange direct entre producteurs, le travail individuel immédiat se trouve réalisé dans un produit particulier (et non dans une partie du produit), et son caractère social commun \_objectivation du travail général et satisfaction du besoin général\_ n'est posé qu'au travers de l'échange. C'est le contraire qui se produit dans le procès de production de la grande industrie. Lorsque la force productive du moyen de travail a atteint le niveau du procès automatique, la prémisse est la soumission des forces naturelles à l'intelligence sociale, tandis que le travail immédiat de l'individu cesse d'exister, ou mieux est transformé en travail social" (Fondements T2 p227). Le mode de production capitaliste, en tant que contradiction en procès, fait de tout travail particulier, une force immédiatement sociale, il impose directement au travail sa nature de travail abstrait. Alors que seule sa forme de valeur d'échange pouvait faire valoir le travail concret comme travail abstrait, l'élévation de la composition organique fait de tout travail particulier, du travail social, résultant de la force concentrée de toute la société; là se situe la négation de l'échange sur la base de l'échange, c'est à dire sur la base de la production de marchandise-capital. Pour sa propre valorisation, le capital ne peut mettre en oeuvre que du travail socialisé, ce qui entre en contradiction avec le procès même de sa valorisation par laquelle seulement il y a production de valeur. Il en résulte, qu'à intervalles réguliers, sa propre capacité à se valoriser se heurte à ce caractère social du travail qu'il met en oeuvre.

La mise en mouvement, dans le procès de valorisation, d'une force de travail socialisée est une contradiction en procès: "On sait que le temps de travail \_simple quantité de travail\_ est, pour le capital, le seul principe déterminant. Or, le travail immédiat et sa quantité cessent à présent d'être l'élément déterminant de la production et donc de la création des valeurs d'usage. En effet, il est réduit, quantitativement, à des proportions infimes et, qualitativement, à un rôle certes indispensable, mais subalterne eu égard à l'activité scientifique générale, à l'application technologique des sciences naturelles et à la force productive qui découle de l'organisation sociale de l'ensemble de la production-autant de dons naturels du travail social, encore qu'il s'agisse de produits historiques. C'est ainsi que le capital, comme force dominante de la production oeuvre lui même à sa dissolution.

Désormais, le travail individuel cesse, en général, d'apparaître comme productif. Le travail de l'individu n'est plus productif que dans les travaux collectifs s'assujettissant les forces de la nature. Cette promotion du travail immédiat au rang de travail social montre que le travail isolé est réduit à l'impuissance vis à vis de ce que le capital représente et concentre de forces collectives et générales" (Fondements T2 p215); "à mesure que la grande industrie se développe, la création de richesse dépend de moins en moins du temps de travail et de la quantité de travail utilisée, et de plus en plus de la puissance des agents mécaniques qui sont mis en mouvement pendant la durée du travail. L'énorme efficacité de ces agents est à son tour, sans rapport aucun avec le temps de travail immédiat que coûte leur production. Elle dépend bien plutôt du niveau général de la science et du progrès de la technologie, ou de l'application de cette science à la production (le développement des sciences parmi lesquelles celles de la nature ainsi que toutes les autres est, bien sur, fonction du développement de la production matérielle).

Avec ce bouleversement, ce n'est ni le temps de travail utilisé, ni le travail immédiat effectué par l'homme qui apparaissent comme le fondement principal de la production de richesse; c'est l'appropriation de sa force productive générale, son intelligence de la nature et sa faculté de la dominer, dès lors qu'il s'est constitué en un corps social; en un mot, le développement de l'individu social représente le fondement essentiel de la production et de la richesse" (Fondements T2 p221-222).

"Le capital est une contradiction en procès: d'une part, il pousse à la réduction du temps de travail à un minimum et d'autre part il pose le temps de travail comme la seule source et la seule mesure de la richesse. Il diminue donc le temps de travail sous sa forme nécessaire pour l'accroître sous sa forme de surtravail. . . D'une part, il éveille toutes les forces de la science et de la nature ainsi que celles de la coopération et de la circulation sociales, afin de rendre la création de la richesse indépendante (relativement) du temps de travail utilisé pour elle. D'autre part, il prétend mesurer les gigantesques forces sociales ainsi créées d'après l'étalon du temps de travail, et les enserrer dans des limites étroites, nécessaires au maintien, en tant que valeur, de la valeur déjà produite. Les forces productives et les rapports sociaux \_simples faces différentes du développement de l'individu social\_ apparaissent uniquement au capital comme des moyens pour produire à partir de sa base étriquée. Mais en fait ce sont les conditions matérielles capables de faire éclater cette base. (Fondements T2 p222-223).

Le prolétariat est donc la négation de l'échange sur la base de l'échange, en ce que l'échange est l'affirmation du caractère social de toute activité dans l'aliénation, comme extérieure à elle même; le processus de production et d'exploitation capitaliste ne peut mettre en oeuvre qu'un travail socialisé en vue de la création de valeur, c'est là une contradiction en procès qui dans le mode de production capitaliste , prend l'existence bien réelle de l'incapacité pour le travail vivant à valoriser la masse croissante du capital fixe où s'objective, séparé de lui, son caractère social.

Il ne s'agit pas ici, à propos du travail devenant immédiatement social, comme procès contradictoire du mode de production capitaliste, d'une confusion entre collectif et social, cela pour deux raisons.

Tout d'abord, l'échelle, la production en grand, ne sont pas pour le capital un hasard: "d'emblée le capital, se dresse en tant qu'**UN**, ou unité, en face de la foule des ouvriers. Il représente ainsi, en face du travail, la concentration des ouvriers sous forme d'unité qui leur est extérieure. A cet égard, la concentration fait partie de la notion même de capital: la concentration d'un grand nombre de forces vivantes du travail en vue du même but" (Fondements T2 p89). "Ce en quoi le procès de travail soumis formellement au capital, se distingue d'emblée et se distinguera toujours plus-même s'il s'exerce sur la base de l'ancien mode de travail traditionnel, c'est l'échelle à laquelle il opère, c'est à dire d'une part le volume des moyens de production avancés, d'autre part, le nombre des ouvriers commandés par un même employeur" (6° Chapitre 10/18 p197).

L'échelle à laquelle opère nécessairement le capital transforme qualitativement le travail mis en oeuvre. "Les lois de la production de la valeur ne se réalisent complètement que pour le capitaliste qui exploite collectivement beaucoup d'ouvriers et met ainsi en mouvement du travail social moyen"(Le Capital T2 p17); "En agissant conjointement avec d'autres dans un but commun et d'après un plan concerté, le travailleur efface les bornes de son individualité et développe sa puissance comme espèce" (Le Capital T2 p 22).

D'autre part tout développement technique du procès immédiat par lequel le capital met en mouvement une force de travail socialisée, répond au fait que le procès de production avec la domination réelle est procès du capital lui même: "Le procès de travail devient simple moyen de valorisation et d'auto valorisation du capital, simple moyen de production de la plus value. . . Le procès de production est désormais procès du capital lui même"(d°).

Cependant le caractère social que ce travail que le capital met en oeuvre acquiert, n'est pas une propriété, une caractéristique propre du travail en lui même face au capital. C'est dans le capital fixe que s'objective ce caractère social, le prolétariat ne trouve rien en lui même (séparé de son rapport au capital) qui fasse éclater le capital et qui soit la base d'un développement communiste. La socialité du travail mis en oeuvre n'existe que dans le rapport contradictoire au capital dans lequel elle est objectivée et par ce rapport seulement: "Tout ce développement de la force productive du travail socialisé, de même que l'application au procès de production immédiat de la science, ce produit général du développement social, s'opposent au travail plus ou moins isolé et dispersé de l'individu particulier, et ce, d'autant que tout se présente directement comme force productive du capital, et non comme force productive du travail, que ce soit



celle du travailleur isolé, des travailleurs associés dans le procès de production, ou même d'une force productive du travail qui s'identifierait au capital" (6° Chapitre 10/18 p200).

En effet, si le travail est immédiatement travail social, ce caractère social s'objective face à lui dans le capital. C'est le rapport d'exploitation qui est cette promotion, c'est toujours dans le rapport au capital que le prolétariat est négation de l'échange et jamais en soi face au capital qui serait lui échange. C'est en ce qu'il est producteur de valeur mais jamais échangiste, que son travail acquiert, dans le procès d'exploitation que désigne cette situation, ce contenu spécifique qui le pose comme négation de l'échange sur la base de l'échange.

### **3°) Le dépassement de la valeur et son contenu.**

Le double aspect par lequel, de par le contenu de son rapport au capital, le prolétariat est la négation de l'échange sur la base de l'échange ne se compose pas de deux moments indifférents: achat-vente et subsomption. D'une part ces deux moments n'existent que l'un par l'autre, d'autre part il n'y a pas un de ces aspects qui serait la négation de l'échange et l'autre le fait que cette négation s'effectue sur la base de l'échange. Chacun d'eux pris isolément ne définirait le prolétariat que comme négation de l'échange, ce n'est que leur rapport et leur complémentarité nécessaires qui définissent le prolétariat comme négation de l'échange sur la base de l'échange. En effet, pris dans leur nécessaire connexion, ces deux aspects recouvrent les deux moments de l'échange entre le travail et le capital et par là impliquent leur reproduction, donc la reproduction du rapport social capitaliste. C'est par là que profondément s'établit que, négation de l'échange, le prolétariat ne l'est, que dans le procès contradictoire qui le reproduit comme valorisant le capital.

En outre ce n'est que dans ce double aspect que l'on peut saisir comment le prolétariat trouve, dans ce qu'il est face au capital, la capacité, en l'abolissant, de faire de toute activité sa propre fin. Cela, en effet, apparaît nécessairement selon un double aspect, d'une part dans le rapport entre les activités humaines, d'autre part pour chacune d'entre elles. Faire de toute activité sa propre fin devant être vu sous ces deux aspects, afin d'échapper soit à une vision planificatrice, soit à une vision immanente et mystique de l'immédiateté sociale de l'individu.

Nous avons vu que le premier aspect par lequel le prolétariat était négation de l'échange sur la base de l'échange reposait sur l'échange du travail vivant contre du travail objectivé, échange dans lequel en définitive le capitaliste ne faisait que remettre à l'ouvrier une partie de son travail précédemment objectivé. De là, contre le capital, le prolétariat trouve, dans ce qu'il est, la capacité, abolissant le capital, de produire et traiter l'activité humaine comme son propre processus de renouvellement en dehors de toute autre présupposition. "C'est une erreur de croire qu'à tous les stades, la production, et donc la société, repose sur l'échange de simple travail contre du travail. Dans les diverses formes de production où le travailleur se comporte en propriétaire vis à vis de ses conditions de production, la reproduction du travailleur n'est pas du tout posée par le simple travail, puisque la propriété n'est pas le résultat mais la présupposition de son travail, c'est ce qui apparaît clairement dans la propriété foncière. Dans le système des corporations on constate également que le type de propriété qui fonde le travail ne repose pas sur le simple travail, ni l'échange de travail, mais sur le lien objectif du travailleur avec la commune et les conditions qu'il trouve au préalable et dont il part comme de sa propre base. Ces conditions sont certes aussi le produit du travail, l'oeuvre de toute l'histoire universelle; c'est le travail de la commune, tout au long de son développement historique qui ne part pas des individus particuliers ni de l'échange de leur travail. Le simple travail n'est donc pas non plus présupposition de la valorisation. La situation dans laquelle on n'échange que du travail contre du travail, soit sous forme vivante, soit sous forme de produit, suppose que le travail est détaché des liens qui l'unissaient primitivement à ses conditions objectives; autrement dit, d'un côté, il apparaît comme travail pur et simple; de l'autre son produit accède,

en tant que travail objectivé, à une existence parfaitement indépendante, c'est à dire devient valeur, en opposition au travail proprement dit. L'échange du travail contre du travail (qui est en apparence la condition de la propriété du travailleur) repose sur l'absence de propriété du travailleur. Le rapport du capital au travail salarié, dans lequel l'ouvrier, l'activité productive, s'oppose à ses propres conditions et à ses propres produits, est un stade transitoire nécessaire. Nous verrons plus loin que cette forme extrême de l'aliénation contient déjà en elle -bien que sous une forme renversée, la tête en bas, la dissolution de toutes les conditions limitées de la production et, en outre, qu'elle produit les conditions illimitées de la production, ainsi que les pleines conditions matérielles du développement entier et universel des forces productives de l'individu" (Fondements T1 p480-481). Le prolétariat trouve dans ce qu'il est contre le capital et l'abolissant, la capacité de tout traiter comme produit de l'activité humaine car le non échange (son caractère simplement formel) et l'absence de propriété sont inhérents à l'échange du travail contre du travail. En outre, apparaît que le mode de production capitaliste est un stade indispensable au libre développement, pour elles mêmes, de toutes les capacités humaines. L'activité humaine devient son propre renouvellement, sa présupposition, elle est développement constant être illimitée c'est être sa propre base de renouvellement. En abolissant le capital, le prolétariat ne libère pas le travail, il abolit un certain type de rapport de l'activité à elle même, où son propre renouvellement, le propre mouvement dans lequel elle était sa base même, était séparation entre elle même comme activité immédiate et elle même comme activité objectivée, au repos, séparation dans laquelle l'activité humaine s'oppose, se sépare de la propriété et se constitue comme travail (la petite production marchande qui voit chez un individu la coalescence du travail et de la propriété n'est jamais un mode de production).

Le second aspect par lequel le prolétariat est la négation de l'échange sur la base de l'échange repose sur le fait que le capital est une contradiction en procès, en ce que pour se valoriser, il met en oeuvre du travail promu au rang de travail social mais qui n'est tel qu'ayant son caractère social objectivé en face de lui, ce n'est que dans ce rapport qu'on peut le qualifier de travail directement social.

La valeur et l'échange nous ont rendu si sots et si bornés, que nous ne pouvons considérer l'accomplissement d'une activité que si sa finalité lui est extérieure: la valeur, la valorisation, ou la complémentarité des travaux dans la société des producteurs associés du programmisme classique. Par ce qui le constitue comme dissolution de l'échange sur la base de l'échange, le prolétariat trouve dans ce qu'il est, abolissant le capital, la capacité de poser chaque activité comme ayant sa fin en elle même. L'abolition de la propriété et de la division du travail, par lesquelles la communauté devient la présupposition de chaque activité est corollaire de ce qu'aucune activité n'a une finalité qui lui échappe. Le développement du procès de production qui promeut le travail immédiat au rang de travail social (dans la mesure seulement où ce caractère social s'objective en face de lui) n'est la "condition technique" qui fait éclater le cadre étiqué du capital que dans la mesure où ce développement n'est pas fortuit, où il n'est ni un "développement technique", ni une condition. Ce développement résulte du procès dans lequel se développe la contradiction entre le prolétariat et le capital. Cette promotion, dans le procès de production immédiat, du travail immédiat au rang de travail social ne peut, comme le dit Marx, faire éclater le capital, que dans la mesure où c'est lui même qui est la condition de ce développement. Ce développement des forces productives n'a de sens que comme une détermination de la contradiction entre prolétariat et capital. Il est d'une part la signification historique de ce dernier, c'est-à-dire la capacité d'imposer sa propre reproduction et accumulation comme réponse ayant un sens historique contre le prolétariat et la révolution, c'est d'autre part sa nécrologie en ce que ce développement est pour lui même une contradiction en procès. Le capital n'est pas poussé "malgré lui" à ce développement par sa contradiction avec le prolétariat, il est lui même cette contradiction comme exploitation et accumulation.

Les caractéristiques de l'accumulation du capital, l'universalisation et la socialisation du travail comme antagonisme au travail lui même, fondent pour le prolétariat la capacité, abolissant le capital, de produire la situation dans laquelle toute activité trouve sa fin en elle même, en ce qu'elle est présupposée par l'activité de toute la société et la concentre. Cela, non plus comme un procès d'exploitation qui est l'objectivation de cette activité face à elle mais comme le rapport entre les activités.

La production communiste est si simple que l'on a tout le mal du monde à l'appréhender. Que l'activité productive soit sa propre fin, sa propre présupposition, et contienne dans son accomplissement toutes ses déterminations, qu'elle focalise en elle sa socialité, est pour nous quelque chose de difficilement concevable, tout comme aurait été inconcevable, pour un homme du haut moyen âge, que la société se reproduise en laissant, dans un monde immense, chacun produire dans son coin ce qu'il veut comme il veut. On ne répartit pas le temps de travail disponible socialement entre les activités posées comme nécessaires, c'est l'effectuation même de chaque activité (l'activité productive dans son procès) qui dans son rapport aux autres activités est répartition du temps et contient ses propres déterminations. "Avant tout le caractère communautaire de la production rendrait le produit général et collectif. L'échange qui se déroule à l'origine dans la production ne serait pas un échange de valeurs, mais d'activités déterminées par les besoins et les but collectifs: il impliquerait d'emblée la participation de l'individu au monde collectif des produits. Sur la base des valeurs d'échange, l'échange doit d'abord rendre le travail général. Sur l'autre base, il léserait avant l'échange, autrement dit l'échange des produits ne serait pas du tout l'intermédiaire, grâce auquel l'individu participe à la production universelle. Il faut naturellement une médiation. Dans le premier cas, on part de la production autonome des individus particuliers bien qu'elle soit déterminée et modifiée post-festum par des rapports complexes: la médiation s'effectue par l'échange des marchandises, la valeur, l'argent, autant d'expressions d'un seul et même rapport. Dans le second cas, c'est la présupposition elle-même qui sert de médiation, autrement dit, la présupposition c'est une production collective, la communauté étant le fondement de la production. Le travail de l'individu est de prime abord posé comme travail social. Dans le premier cas, le caractère social de la production n'est obtenu post festum qu'en érigeant les produits en valeurs et en les échangeant. Dans le second cas, le caractère social de la production est directement assuré, et la participation au monde des produits et à la consommation n'a pas à passer par l'échange de travaux ou de produits du travail qui sont dépourvus de liens naturels" (Grundrisse p88-89 -cité dans Invariance 2 Série I)

## **D) Le prolétariat negation des classes.**

### **1°) La dissolution des conditions existantes n'existe que synthéti-quement comme non-capital: comme classe.**

Dans les développements précédents on a vu comment le prolétariat était en tant que classe particulière la négation de la propriété privée, la négation de la division du travail, la négation de l'échange et de la valeur. Cependant on ne peut passer directement du fait que le prolétariat est la dissolution de toutes les conditions existantes au fait qu'il est la dissolution des classes. Bien sur être la dissolution des classes n'est pas être autre chose que la dissolution des conditions existantes, mais il ne s'agit pas du même niveau, être la dissolution des classes c'est être la dissolution des conditions existantes comme pratique, comme lutte de classe, c'est la dissolution des conditions existantes en ce que comme classe particulière cette dissolution est un sujet, une pratique révolutionnaire. Comprendre la dissolution des conditions existantes comme classe qui soit la dissolution des classes c'est tout d'abord poser ces divers éléments de façon synthétique comme classe, c'est à dire comme pôle du rapport social fondamental qu'est le rapport de production capitaliste. La dissolution de toutes les conditions existantes c'est une classe, c'est le prolétariat comme non capital, après avoir montré que le prolétariat est la dissolution des divers fondements de la société, il faut montrer inversement que la dissolution des divers fondements de la société se synthétise comme non capital et en tant que tel comme travail vivant et donc comme classe - pôle d'un rapport antagonique-.

" Le seul travail qui se distingue dès lors du travail objectivé, c'est le travail non objectivé, c'est à dire celui qui est en train de s'objectiver, le travail sous sa forme subjective. On peut également opposer le travail objectivé, c'est à dire celui qui est présent dans l'espace en tant que travail passé, au travail présent dans le temps. Pour être présent dans le temps et vivant, il ne peut être qu'un sujet vivant, en existant comme faculté et possibilité, donc un travailleur. La seule valeur d'usage qui puisse constituer une opposition au capital, c'est donc le travail (et plus précisément le travail créateur de valeur, c'est à dire productif)" (Fondements T1 p219-220). On retrouve alors synthétisé, comme terme du rapport de classes, tous les éléments précédemment analysés, et cela dans la simple existence du prolétariat comme non capital, existence qui définit un pôle du rapport de classes capitaliste, comme négation des fondements même du rapport, sur la base de ce rapport. Cette existence c'est celle, comme non capital de l'ouvrier libre. Il faut donc:

1) que l'ouvrier dispose librement de la propriété de sa force de travail, en se comportant vis à vis d'elle comme vis à vis d'une marchandise. Il doit donc en être le libre propriétaire;

2) que l'ouvrier ne puisse plus échanger son travail sous la forme d'un produit matérialisant son travail, mais que la seule marchandise qu'il ait à offrir et à vendre, soit simplement sa force de travail vivante, incarnée dans sa personne vivante, les moyens pour matérialiser son travail -conditions objectives de son travail- étant la propriété d'autrui et existant dans la circulation sous forme de marchandises, situées à un pôle du côté opposé au sien" (Fondements T2 p655).

Il faudrait se garder de considérer le prolétariat comme non capital, en ce que le travail vivant est la seule valeur d'usage qui puisse faire face au capital, au seul niveau du premier moment de l'échange entre le travail et le capital (l'achat-vente de la force de travail; le face à face); on n'aurait là que la séparation et le prolétariat comme pauvre. Il ne s'agit pas de passer du prolétaire comme pauvre au prolétaire comme créateur, le capital (procès d'absorption du travail vivant) est tout autant créateur. Le travail est vraiment non capital quand il en devient l'activité. "Il n'est nullement contradictoire que le travail ait d'une part pour objet la pauvreté absolue, et d'autre part pour sujet et activité la possibilité générale de la richesse. En fait cette contradiction dans les termes découle de la nature même du salariat"(d p243). "Il est donc absurde de se demander si le capital est productif ou ne l'est pas. Le travail lui même n'est productif que s'il est recueilli au sein du capital qui constitue la base de la production dont le capitaliste est le commandant. La productivité du travail devient force productive du capital. Le travail n'est pas productif s'il existe pour le travailleur lui même en opposition au capital, s'il a une existence immédiate extérieure au capital. Il n'est pas productif comme activité directe du travailleur. Certains prétendent que la force productive attribuée au capital est une simple transposition de la force productive du travail; mais il oublie que le capital est précisément cette transposition, et que le travail salarié implique le capital de sorte qu'il est, lui aussi, transubstantiation, c'est à dire une activité qui semble étrangère à l'ouvrier" (Fondements T1 p256). Considérer le prolétariat comme négation des conditions existantes et synthétiquement, en tant que classe, comme non capital, ce n'est donc pas le concevoir unilatéralement comme pauvre, séparé de tout, c'est le considérer comme travail vivant dans son rapport au capital tant dans le premier que dans le deuxième moment de l'échange avec celui ci et, paradoxalement, on pourrait même dire que c'est au moment où le travail vivant se réalise, existe effectivement comme travail productif, qu'il est le plus éloigné de toutes ses conditions. Etre non capital ne signifie pas être séparé de tout comme pauvre mais comme travail vivant, seule valeur d'usage pouvant faire face au capital en tant que non capital, pôle antagonique et nécessaire du rapport capitaliste face au capital. On vient donc de considérer dans un premier temps que si le prolétariat est la dissolution des conditions existantes, c'est parce que synthétiquement il est non capital, c'est à dire une classe: le pôle antagonique et complémentaire du rapport social capitaliste. Pour qu'une classe soit la dissolution des classes, le premier point nécessaire est que la dissolution des conditions existantes soit une classe.

## 2°) La reproduction du prolétariat n'est jamais sa confirmation.

Le deuxième point est que cette classe ne trouve jamais sa confirmation dans la reproduction du rapport social dont elle est un pôle pourtant nécessaire. "Le prolétariat et la richesse sont des contraires, comme tels ils constituent une totalité. Ils sont tous deux des formations du monde de la propriété privée. La question, est de savoir quelle place déterminée chacun occupe dans cette contradiction. Dire que ce sont deux face d'un tout ne suffit pas. La propriété privée en tant que propriété privée, en tant que richesse, est forcée de perpétuer sa propre existence, et par là même celle de son contraire, le prolétariat. La propriété privée qui a trouvé sa satisfaction en soi même est le côté positif de la contradiction. Inversement le prolétariat est forcé en tant que prolétariat de s'abolir lui même et du coup d'abolir son contraire dont il dépend, qui fait de lui le prolétariat: la propriété privée. Il est le côté négatif de la contradiction, la propriété dissoute et se dissolvant. La classe possédante et la classe prolétaire représentent la même aliénation humaine. Mais la première se sent à son aise dans cette aliénation: elle y trouve une confirmation, elle reconnaît dans cette aliénation de soi sa propre puissance et possède en elle l'apparence d'une existence humaine, la seconde se sent anéantie dans cette aliénation, y voit son impuissance et la réalité d'une existence inhumaine. Au sein de cette contradiction, le propriétaire privé est donc le parti conservateur, le prolétaire le parti destructeur. Du premier émane l'action qui maintient la contradiction, du second l'action qui l'anéantit. Si le prolétaire remporte la victoire, cela ne signifie pas du tout qu'il soit devenu le côté absolu de la société, car il ne l'emporte qu'en s'abolissant lui même et en abolissant son contraire. Dès lors, le prolétariat a disparu tout autant que la propriété privée son contraire qui l'implique. "Si les auteurs socialistes attribuent au prolétariat ce rôle historique, ce n'est pas du tout, ..., parce qu'ils considèrent les prolétaires comme des dieux. C'est plutôt l'inverse. Dans le prolétariat pleinement développé se trouve pratiquement achevée l'abstraction de toute humanité, même de l'apparence d'humanité, dans les conditions de vie du prolétariat se trouve condensées toutes les conditions de vie de la société actuelle dans ce qu'elles peuvent avoir de plus inhumain" (Sainte Famille Ed Soc p46-47). Nous reviendrons plus loin sur ces questions d'humanité et d'inhumanité, au point où nous en sommes ce qui importe dans cette longue citation, c'est la polarisation de la société que marque Marx à partir de ces notions. Cette citation a le mérite de faire ressortir ce qui fait du prolétariat le côté négatif de la contradiction: il est la dissolution de toutes les conditions existantes comme non capital.

Le prolétariat est le côté négatif de la contradiction. Mais ce n'est pas tout ce qui en fait le côté négatif, c'est qu'il est le travail face à ses conditions autonomisées comme valeur devant se valoriser (capital), c'est en tant que tel, en tant que travail, qu'il est de par son rapport au capital, et dans ce rapport, la dissolution des conditions existantes; c'est à dire en tant que non capital. Dans ce rapport toutes les conditions de la reproduction d'ensemble se trouvent sans cesse du côté du capital dont il n'est qu'un élément, et dont tout au mieux, en tant que travail productif il devient l'activité, dans le processus de la subsumption (le travail devient réellement capital dans le procès de production immédiat -unité du procès de travail et du procès de valorisation-).

Dans la dynamique de la baisse tendancielle du taux de profit le prolétariat est constamment en contradiction avec le développement et l'approfondissement du rapport qui le définit. Le prolétariat est constamment contradictoire avec l'existence sociale nécessaire de son travail comme capital, c'est à dire valeur autonomisée face à lui et ne le demeurant qu'en se valorisant, c'est la baisse tendancielle du taux de profit. Il ne s'agit pas là d'une contradiction provoquée par la baisse tendancielle du taux de profit, mais bien de son propre contenu, qui est directement contradiction sociale.

Cela signifie que la reproduction du rapport de production capitaliste n'est jamais sa confirmation même s'il est un terme nécessaire de ce rapport.

Dissolution de toutes les conditions existantes, le prolétariat ne peut se libérer en développant ce qu'il est dans le cadre du rapport social qu'il abolit, il ne peut triompher qu'en s'abolissant lui même, qu'en se dissolvant comme classe. Serait-ce donc parce qu'il ne peut triompher qu'en s'abolissant comme classe

que le prolétariat est la dissolution des classes comme classe particulière? Il y aurait en fait là une erreur importante. Le prolétariat ne s'abolit pas lui-même, et abolit son contraire, il s'abolit lui-même en abolissant son contraire, l'abolition de son contraire est même la seule contradiction ayant une réalité. C'est le contenu de cette abolition (production du communisme déterminée par ce qu'est le prolétariat dans la contradiction) qui fait que le prolétariat s'abolit lui-même (il ne s'agit même pas d'un phénomène corollaire), qui fait qu'il ne devient pas le pôle absolu de la société: ce qui est une impossibilité, vu ce qu'est la contradiction, ce qu'est le prolétariat dans cette contradiction, et en conséquence ce qu'est le contenu du dépassement de la contradiction.

### **3°) Le capital implique le capitaliste: le prolétariat est en contradiction avec une classe.**

Si le prolétariat est la dissolution des conditions existantes comme classe en ce qu'il est non capital, s'il est le côté négatif de la contradiction, cela n'existe que dans la stricte mesure où face à lui, antagonique et nécessaire, se dresse une autre classe: les capitalistes. Il s'agit là du troisième point:

- a) le prolétariat est la dissolution des conditions existantes en tant que classe;
- b) il n'est jamais confirmé dans sa situation de classe par la reproduction du rapport social dont il est un des pôles, il ne peut donc triompher en devenant le pôle absolu de la société;
- c) cela signifie qu'il est en contradiction avec une autre classe. On ne peut définir ce qu'est une classe, une classe c'est toujours au moins deux classes.

En fait, avec la classe capitaliste le problème est qu'il semble que l'on puisse s'en passer, en considérant que le capitaliste n'est que l'exécutant des ordres du capital, tandis que pour le prolétariat il est évident que le travail c'est l'ouvrier. En outre, le rapport (en tant qu'activité) entre le capitaliste et le capital, étant la gestion il semble qu'il n'y ait plus aucun rapport essentiel entre le capital et le capitaliste (la propriété). Il y a là plusieurs erreurs: d'une part le capital ne supprime pas la propriété privée mais en transforme le contenu: la gestion est le contenu actif de la propriété, elle est le principe qui la forme, qui la façonne, qui y coïncide ou la détruit; d'autre part si l'on occulte la classe capitaliste, le capital devient un monstre automatique manipulant des individus isolés; enfin on ne considérerait pas qu'un rapport social c'est un rapport entre individus particuliers, entre classes, et que ce n'est pas en fin de compte la séparation entre le prolétariat et ses conditions que la révolution abolit, mais la division de la société en classes: la révolution communiste n'est pas une action sur les choses.

Il s'agit donc de montrer comment on déduit nécessairement la classe capitaliste du capital, comment celui-ci contient celle-là, mais il s'agit aussi de cerner l'utilité théorique de cette déduction. En effet si le capitaliste ce n'est que le capital quelle utilité d'avoir les deux termes? Il est vrai que le capitaliste n'est revêtu d'une autorité que dans la mesure où il est une personnification du capital, sa domination n'est que celle du travail objectivé sur le travail vivant, celle du produit de l'ouvrier sur l'ouvrier lui-même. Son autorité n'est en aucune façon personnelle à la différence de l'artisan. S'il est évident que le capitaliste n'a d'autorité que comme personnification du capital, il faut montrer pourquoi le capital est obligatoirement personnifié.

Cette nécessité s'inscrit dans le mouvement de l'échange entre le travail et le capital dans ces deux moments. "En réalité étant devenu grâce à l'échange l'un de ses éléments matériels, il n'existe qu'une différence de substance entre le travail et les autres éléments du capital: il a la forme de l'activité; et ils ont celle du repos. Le procès est donc le rapport substantiel d'un élément agissant sur les autres: il n'est pas le rapport entre les deux. Le capital apparaît ainsi comme objet passif où tout rapport de forme a disparu; c'est un simple procès de production, et le capital en tant que tel n'y entre pas distinct de sa substance. Il

ne se manifeste même pas sous une substance qui lui serait spécifique -travail objectivé par exemple-, puisque telle est la substance de la valeur d'échange. En effet, sa substance purement naturelle est dépourvue de tout rapport à la valeur d'échange, travail objectivé, et au travail valeur d'usage du capital, autrement dit à tous les rapports du capital; en ce sens, le procès du capital n'est qu'un simple procès de production; le capital perd son caractère spécifique, comme la monnaie dans la forme valeur. Le capital existant pour soi -c'est à dire le capitaliste- n'entre même pas dans ce procès: ce n'est pas le capitaliste qui est consommé par le travail comme matière première et instrument. Ce n'est pas non plus le capitaliste - mais le travail- qui y consomme. En ce sens encore, le procès de production du capital n'est pas spécifique: c'est un procès de production en général.

A la différence du travail, le capital ne s'y manifeste que sous la forme substantielle de la matière première et de l'instrument de travail. Ce caractère général du procès n'est pas seulement une abstraction arbitraire, mais une abstraction en mouvement, et c'est cet aspect qui frappe les économistes et leur fait dire que le capital est l'élément indispensable de tout procès de production. Mais ils ne tiennent pas compte du comportement propre du capital dans ce procès. Il convient de mettre en évidence ici un élément qui ne découle pas seulement de l'observation, mais du rapport économique lui-même. Dans le premier procès - l'échange entre le capital et le travail-, le travail en tant que tel, existant pour soi, est nécessairement incarné par l'ouvrier. Il en va de même ici dans le second procès. Le capital se présente, lui, comme une valeur existant pour elle-même, pour ainsi dire égocentrique (ce qui dans l'argent est simple tendance). Mais le capital existant pour lui-même n'est-il pas le capitaliste? Divers socialistes affirment cependant qu'ils ont besoin du capital mais pas des capitalistes. C'est supposer que le capital est qu'une simple chose et non un rapport de production qui, réfléchi en lui, est le capitaliste. On peut donc distinguer le capital de tel capitaliste, mais on ne peut le distinguer du capitaliste qui, en tant que tel fait face à l'ouvrier" (Fondements T1 p250-251).

Dans le procès de production le capital ne se manifeste que sous la forme substantielle (matérielle) de la matière première et de l'instrument de travail, il semble donc disparaître en tant que rapport de production et n'être que condition générale de tout procès de production. En fait cette apparence substantielle du capital résulte de sa séparation d'avec le travail, c'est une valeur existant pour elle-même (égocentrique), rapport de production réfléchi en lui-même. Etre objet, substance, matière, est la forme sociale nécessaire du capital en ce qu'il est les conditions du travail face au travail, séparées du travailleur. Si le rapport de production qu'est le capital se réfléchit en lui-même étant substance, objet; en tant que rapport de production réfléchi en lui-même, il est substance face au travail, s'opposant à lui, il est objet, doué de volonté. Non seulement le capital c'est nécessairement le capitaliste, mais encore sans le capitaliste pas de capital. Conditions de production séparées du travail, le capital doit dans le procès de production faire face au capital comme objet, se définissant alors comme rapport social réfléchi en lui-même (s'objectivant, se confondant avec son existence matérielle de terme du rapport), il est, parce que s'opposant dans ce mouvement au travail, objet doué de volonté, il inclut le capitaliste. "C'est seulement parce que l'ouvrier, pour pouvoir vivre, vend sa force de travail, que la richesse matérielle se transforme en capital. C'est donc seulement face au travail salarié que se changent en capital les objets représentant les conditions objectives du travail, autrement dit, les moyens de production et les choses représentant les conditions matérielles de la conservation de l'ouvrier: les moyens de subsistance. Cependant, le capital pas plus que l'argent n'est un objet. Dans l'un et l'autre, des rapports de production sociaux déterminés entre individus apparaissent comme des rapports se nouant entre objets et individus. Autrement dit, des rapports sociaux déterminés semble être des propriétés sociales des objets. Sans salariat, dès lors que les individus se font face comme des personnes libres, pas de production de plus-value, et sans celle-ci pas de production capitaliste, donc ni capital ni capitaliste! Capital et travail salarié (comme nous appelons le travail de l'ouvrier qui vend lui-même sa capacité de travail) expriment deux facteurs d'un seul et même rapport" (6° Chapitre 10/18 p168).

Quel est le contenu de cette volonté qu'est le capital comme rapport social réfléchi en lui-même, c'est à dire de cette volonté qu'est le capitaliste, quelle est sa définition par rapport au prolétariat, comment se constitue-t-elle par rapport au travail? "Le procès de valorisation du capital a essentiellement pour but de

produire des capitalistes et des travailleurs salariés. C'est ce que l'économie politique en général oublie complètement, car elle ne retient que les choses produites. Dans ce procès, le travail objectivé est posé à la fois comme non objectivité du travailleur et comme propriété d'une volonté étrangère: le capital est donc aussi de toute nécessité capitaliste. La notion de capital implique que les conditions objectives du travail, bien qu'elles en soient le produit prennent la forme d'une personne opposée au travail, ou bien, ce qui revient au même, apparaissent comme la propriété d'une personne étrangère au travailleur. Le capital implique donc le capitaliste" (Fondements T1 p478). Avec l'introduction de la force de travail dans le procès de valorisation, l'activité du travailleur devient activité du capital (c'est le moment où il est absurde de se demander si le capital est productif ou non, ou de dire que la force productive du capital n'est que la transposition de la force productive du travail, vu que le capital est précisément ce procès de transubstantiation, transposition. Le travail salarié est une activité étrangère à l'ouvrier, elle est l'activité du capital. En étant aliénation de l'activité le travail salarié implique que face à lui se dressent non seulement les objets résultants de cette activité, mais l'activité, la volonté dont ces objets sont l'objectivation. Dans ceux-ci, c'est sa propre activité, sa propre volonté qui se dresse face au travailleur comme volonté, activité étrangère; le capital est alors nécessairement personne, volonté, commandement: "travailler c'est produire la propriété d'autrui, et la propriété signifie commandement sur le travail d'autrui" (Fondements T1 p180). "Je peux céder à autrui une production isolée due à mes capacités et facultés particulières d'activité corporelle et mentale, ou leur emploi pour un temps limité, parce que cette limitation leur confère un rapport d'extériorité à ma totalité et mon universalité. Par l'aliénation de tout mon temps de travail et de la totalité de ma production, je rendrais un autre propriétaire de ce qu'il y a de substantiel, de toute mon activité et réalité, de ma personnalité" (Hegel "Principes de la philosophie du droit"; § 67).

Analyser comment face au prolétariat le capital est nécessairement classe capitaliste est fondamental pour deux raisons. A partir du moment où l'on pose théoriquement comment malgré leur implication réciproque prolétariat et capital ont chacun une position et une activité spécifiques dans la contradiction, on ne peut se contenter d'avoir d'un côté une classe et de l'autre un terme du rapport de production, se posant sous certains aspects comme un monstre automatique. La deuxième raison découle de la précédente; tant que le capital n'est pas posé comme classe capitaliste, comme sujet face au prolétariat, l'exploitation, correctement analysée comme implication réciproque, tend à être comprise comme un processus automatique, mais également l'abolition du capital peut toujours revenir à n'être qu'auto-abolition du prolétariat, passant bien sûr par la médiation de l'abolition du capital. En fait dans les deux cas la compréhension de la contradiction et de la révolution ne peut se limiter à donner vie et activité à un seul des sujets, sous peine de ne lui donner qu'une vie factice. Enfin pour la compréhension du prolétariat comme dissolution des classes en tant que classe particulière, la définition de la classe capitaliste, face au prolétariat comme classe, est absolument nécessaire, comme on va le voir avec ce qui découle du fait que le prolétariat n'est une classe que dans son rapport à une autre classe.

#### **4°) Le dépassement des classes comme lutte des classes.**

##### **a) Chaque classe n'existe comme classe que dans son rapport à l'autre classe.**

On peut maintenant aborder le quatrième point de l'analyse du prolétariat comme classe qui est en tant que classe particulière, la dissolution des classes. Il est tel dans le mouvement où il est en contradiction avec une autre classe. Une classe, c'est toujours deux classes. Il faut repartir ici de l'analyse développée dans les "Notes de travail N°5 (Individu, société, praxis)" que nous avons diffusées en Septembre 1978. "L'opposition entre le prolétariat et le capital n'est pas seulement opposition, séparation de l'individu et de la communauté, parce que la communauté n'est le capital que parce que cette communauté existe comme deux classes particulières (prolétariat et classe capitaliste) qui, en tant que classes particulières s'impliquent mutuellement, non seulement comme classes distinctes et opposées, mais comme deux classes particulières que leur rapport au tout, au capital, fonde comme classes antagoniques.



Saisir simplement le prolétariat et la classe capitaliste comme deux classes particulières distinctes "en soi", revient à la pensée purement réflexive, qui ayant déterminé les oppositions, passe sans cesse de l'une à l'autre, sans jamais mettre en évidence leur connexion et l'unité qui les traverse. La particularité n'est pas simplement un critère distinctif qui oppose des éléments entre eux, elle inclut la relation de la partie au tout et dans le même mouvement la relation nécessaire qui l'unit au autres parties dans laquelle cette totalité se particularise, cette relation nécessaire des parties étant le contenu et la concrétisation effective de la totalité, qui ne la dépasse pas mais au contraire s'y définit. Dire que l'individu reproduit simultanément son individualité et sa communauté (gemeinwesen), c'est dire qu'il se reproduit non en tant qu'individu personne (physique ou morale) mais en tant qu'individu particulier dont la particularité n'est pas l'ensemble des déterminations coordonnées qui en font un "unique" parmi d'autres "uniques", mais ce qui en fait un individu particulier de la communauté, une particularisation de la communauté: son existence comme membre d'une classe." (p27) "Si l'individu est toujours immédiatement être de la communauté c'est parce que cet individu est individu particulier de celle ci, c'est à dire individu dont la particularité est le mode de relation aux autres particularités et au tout, et parce que d'autre part, la communauté n'a d'existence concrète qu'en étant une totalité de particularités qu'elle détermine et unit de manière nécessaire comme ses particularités." (p25).

"L'homme reproduit sa particularité, toujours comme qualité sociale qui en fait un individu membre de la communauté parce que membre d'une classe" (p28). "En posant l'appartenance de classe comme inhérente (ou non) à la personne de l'individu, on pose la question à partir d'une hypostase et l'on fétichise la particularité en en faisant une qualité de l'individu singulier" (p28). "Certes, les rapports sociaux sont bien des rapports qui se nouent entre des individus, mais il s'agit d'individus particuliers définis par ces rapports et non des personnes qui entreraient toutes armées dans des rapports sociaux. Si l'on part de la situation de l'individu pour arriver à la classe, ou même d'une différence entre l'individu et la classe, on oblitère la particularité de cet individu et l'on court le risque de confondre reproduction personnelle (individuelle) au sens moral ou physique, et reproduction sociale qui est reproduction de la particularité sociale, de l'appartenance de classe." (d° p 30). "Parce qu'en tant que particularité, la particularité implique l'existence d'une autre particularité déterminée, et de la communauté également déterminée dans laquelle ces parties se définissent et qu'elles fondent, chaque particularité prise pour soi (réfléchi en elle même) n'est pour soi qu'en incluant de manière simultanée le rapport à l'autre classe et à la société, rapport qu'elle ne contient pas comme un manque mais bien comme un trait définitoire, comme l'existence de l'unité des deux pôles au sein de chacun de ces pôles" (p35).

**b) Se constituer comme classe contre la classe capitaliste n'est jamais pour le prolétariat une confirmation de son existence.**

Dans toute cette analyse chaque partie, chaque classe, n'est particularisation de la communauté que dans son rapport à l'autre partie, à l'autre classe. Cependant avec le prolétariat le contenu de la relation (l'exploitation) devient forme de la relation (cf TC8 "La notion de cycle de luttes") le rapport à l'autre classe est une contradiction dans laquelle c'est la totalité qui devient étrangère. Pour le prolétariat, son rapport à la totalité passe par l'autre classe qui y trouve sa confirmation, qui est l'agent de la reproduction générale (exploiter est une activité). Contrairement aux anciennes classes dominées, le prolétariat n'est rien de positif dans la contradiction, il ne trouve en lui même aucune détermination, où il puisse, même en se dépassant, en brisant le cadre dont elle est une détermination, puiser la dynamique de sa libération. "Sans doute, les serfs fugitifs considéraient leur état de servitude précédent comme une chose contingente à leur personnalité: en cela, ils agissaient simplement comme le fait toute classe qui se libère d'une chaîne et, alors, ils ne se libéraient pas en tant que classe mais isolément. De plus ils ne sortaient pas du domaine de l'organisation par ordres, mais formèrent seulement un nouvel ordre, et conservèrent leur mode de travail antérieur dans leur situation nouvelle et ils élaborèrent ce mode de travail en le libérant des liens du passé qui ne correspondaient déjà plus au point de développement qu'ils avaient atteint. . . N'oublions pas que la nécessité de subsister, où se trouvait les serfs, et l'impossibilité de la grande exploitation, qui amena la répartition des allotements entre les serfs, réduisirent très vite les obligations de ceux ci envers le seigneur féodal à une moyenne de livraisons en nature et en corvées; cela donnait au serf la possibilité d'accumuler les biens meubles, favorisait son évvasion de la propriété du

seigneur et lui donnait la perspective de réussir à aller comme citoyen à la ville, il en résulte aussi une hiérarchisation parmi les serfs, de sorte que ceux qui s'évadent sont déjà des demi-bourgeois... Donc tandis que les serfs fugitifs ne voulaient que développer librement leurs conditions d'existence déjà établies et les faire valoir, mais ne parvenaient en dernière instance qu'au travail libre, les prolétaires, eux, doivent, s'ils veulent s'affirmer en tant que personne, abolir leur propre condition d'existence antérieure, laquelle est en même temps celle de toute la société jusqu'à nos jours, je veux dire abolir le travail" (Idéologie Allemande Ed Soc p95-96). En effet, à l'inverse des serfs, chez les prolétaires, "leur condition de vie propre, le travail et, de ce fait toutes les conditions d'existence de la société actuelle, sont devenues pour eux quelque chose de contingent, sur quoi les prolétaires isolés ne possèdent aucun contrôle et sur quoi aucune organisation sociale ne peut leur en donner" (d° p95).

Pour chaque classe, être une classe passe par une médiation, l'autre classe, en tant que classe antagonique: "Les individus isolés ne forment une classe que pour autant qu'ils doivent mener une lutte commune contre une autre classe"(d° p93). La spécificité du prolétariat réside en ce que, dans cette contradiction, où il est particularisation de la communauté, il n'est jamais "positif", la reproduction du rapport social dont il est un terme ne le confirme jamais (d'une part sa propre reproduction est constamment remise en cause par son contraire qu'il implique \_baisse du taux de profit\_ d'autre part, en tant que travail il ne se réalise qu'en devenant élément du capital \_la subsumption\_, activité de son contraire). Le prolétariat ne se définit comme classe qu'en contradiction avec le capital et non en soi, d'autre part, cette particularisation non seulement lui est renvoyée par son contraire (ce qui est également le cas de la classe capitaliste) mais encore face à lui, ne lui confère aucun caractère positif. N'étant classe que dans son rapport à la classe antagonique, ce qui est la loi générale, mais de plus ne trouvant dans cette contradiction et cette médiation aucune confirmation, c'est toutes les conditions existantes (représentées par la classe antagonique) qu'il s'agit alors d'abolir. S'abolir comme classe ne peut qu'être abolir l'autre classe, parce qu'une classe c'est toujours deux classes, parce que pour chacune, sa propre existence de classe passe par une médiation: la classe antagonique. C'est pour cela que, pour le prolétariat, sa propre existence de classe est simultanément posée comme une aliénation (caractère étranger) et ne peut être abolie que dans la lutte en tant que classe contre l'autre classe.

**c) Pour le prolétariat, être une classe en contradiction avec la classe capitaliste, c'est poser son existence de classe comme une aliénation.**

Le prolétariat est la dissolution des classes non en vertu d'une contradiction interne, d'une distinction s'opérant entre ce qui le détermine comme classe et les prolétaires comme personne (problématique qui reviendrait à poser la question de l'appartenance de classe, du caractère social de l'individu), ou d'une aliénation de l'individu personne à la classe, mais dans un mouvement bien pratique de la classe elle-même.

Ce mouvement c'est celui de la lutte de classes, c'est lui-même que le prolétariat transforme en étant en contradiction avec le capital, le prolétariat ne peut rester ce qu'il est c'est là tout simplement le contenu de son action contre le capital. "Stirner croit que les prolétaires communistes qui révolutionnent la société et établissent les rapports de production et la forme des relations sur une base nouvelle, c'est à dire sur eux-mêmes en tant qu'hommes nouveaux, sur leur nouveau mode de vie, restent "ceux qu'ils étaient dans le passé". La propagande inlassable que font les prolétaires, les discussions qu'ils organisent entre eux quotidiennement, prouvent à suffisance combien peu eux-mêmes veulent rester "ceux qu'ils étaient". Ils ne resteraient "ceux qu'ils étaient dans le passé" que si avec Saint Sancho ils "cherchaient la faute en eux-mêmes", mais ils savent trop bien que c'est seulement lorsque les conditions seront modifiées qu'ils cesseront d'être "ceux qu'ils étaient" et c'est pourquoi ils sont décidés à modifier ces conditions à la première occasion. Dans l'activité révolutionnaire, se changer soi-même et changer ces conditions coïncident"(d° p242). Il en résulte que c'est tout simplement ce qu'il fait dans la lutte de classes, contre la classe antagonique, qui le détermine comme dissolution des classes en tant que classe particulière. Contre le capital, dans l'aspect le plus immédiat de sa pratique, de ce qu'il fait, le prolétariat ne veut pas rester ce qu'il est; il ne s'agit pas là d'une contradiction interne. Il agit bien en tant que classe: "Se changer soi-même et changer ces conditions coïncident". Dans toute son activité contre le capital, par laquelle il est une

classe, le prolétariat ne veut pas rester ce qu'il est, il n'y a aucune antériorité entre ces deux moments, il y a coïncidence absolue, c'est là l'action de la classe, si l'on pose correctement le procès de la division de la société en classes et leurs rapports. C'est en luttant contre le capital que le prolétariat ne veut pas rester ce qu'il est, on a, à ce niveau, la dissolution des conditions existantes comme action d'un sujet, comme pratique résumant la dissolution des conditions existantes dans une classe, qui est la dissolution des classes simplement parce qu'elle lutte en tant que telle.

Cependant être la dissolution des classes n'est pas un simple ornement à la dissolution des conditions existantes ou à la contradiction avec le capital, ce niveau de compréhension de la contradiction détermine le contenu qu'on lui confère et donc le contenu du processus de son dépassement: "La révolution communiste est dirigée contre le mode d'activité antérieur, elle supprime le travail et abolit la domination de toutes les classes en abolissant les classes elles mêmes, parce qu'elle est effectuée par la classe qui n'est plus considérée comme une classe de la société, qui n'est plus reconnue comme telle et qui est déjà l'expression de la dissolution de toutes les classes, de toutes les nationalités, etc..., dans le cadre de la société actuelle. Une transformation massive des hommes s'avère nécessaire pour la création en masse de cette conscience communiste comme aussi pour mener à bien la chose elle même, or, une telle transformation ne peut s'opérer que par un mouvement pratique, par une révolution, cette révolution n'est donc pas seulement rendue nécessaire parce qu'elle est le seul moyen de renverser la classe dominante, elle l'est également parce que seule une révolution permettra à la classe qui renverse l'autre de balayer toute la pourriture du vieux système qui lui colle après et de devenir apte à fonder la société sur de nouvelles bases." (Idéologie Allemande Ed Soc p68).

La spécificité du prolétariat dans sa lutte contre le capital ne consiste pas à abandonner une nature de classe qu'il faudrait dépasser ou remettre en cause pour libérer une action effectuée à titre humain. C'est tout au contraire ce que le prolétariat, en tant que tel, fait comme classe contre le capital, qui a pour contenu qu'il ne veut et peut rester ce qu'il est. C'est dans sa contradiction avec le capital que le prolétariat est une classe qui ne se détermine jamais positivement en elle même, ce n'est donc que contre le capital et non en lui même qu'il est la dissolution des classes, car l'abolition des conditions existantes, face à lui dans le capital, ne peut que coïncider, comme lutte de classe contre le capital, avec sa propre dissolution.

Il ne s'agit jamais d'une distorsion, d'individus rejetant une détermination qui serait une limite ou une entrave. Il faudrait, pour le prolétariat, que sa définition comme classe lui confère un caractère positif en lui même qui soit l'opposition au capital (travail, humanité) pour que la définition en tant que classe devienne l'autre terme d'une contradiction en se posant comme contingence par rapport à ce premier terme: la personne, l'individu.

Ne vouloir et ne pouvoir rester ce que l'on est, ça fait partie d'être prolétaire et cela n'est pas une contradiction avec cette définition comme classe, c'est une action contre le capital, c'est être une classe.

Quand le prolétariat lutte contre ses conditions de vie, contre ce qu'il est, ce n'est pas une contradiction interne, c'est une contradiction avec le capital. Sur cette base il ne faut pas craindre de parler de personne ou de personnalité, comme le fait Marx; la personne c'est le prolétaire, c'est l'individu particulier par ce qu'en tant que tel il ne peut demeurer ce qu'il est, en ce qu'il se définit dans sa lutte contre ses conditions de vie. "Le prolétaire, par exemple, qui a, comme tout autre homme, la vocation de satisfaire ses besoins personnels et qui ne peut même pas satisfaire ceux qu'il a en commun avec les autres hommes, lui que la nécessité de travailler quatorze heures par jour ravale au niveau de la bête de somme, et dont la concurrence fait une chose et une marchandise, lui qui se voit expulsé de sa position de simple force productive, la seule qui lui reste, par d'autres forces productives plus puissantes, ce prolétaire a par là même, la mission réelle de bouleverser ses conditions de vie." (Idéologie Allemande p320). Être une classe c'est lutter contre une autre classe, c'est poser l'autre classe comme médiation de sa propre existence comme particularisation de la communauté; c'est cela qui compris, avec le contenu particulier

de ce mouvement quand il s'agit du prolétariat (non confirmation), fait du prolétariat la dissolution des classes: lutter contre la reproduction, de ce que l'on est, de quelque chose qui a déjà été.

Dire que l'individu reproduit simultanément son individualité et sa communauté, c'est à dire qu'il se reproduit en tant qu'individu particulier, avec le fait que cette particularisation de la communauté est son appartenance de classe, qui n'existe que parce qu'elle implique d'autres particularisations de la communauté, dire tout cela pose que le rapport à la communauté passe par la médiation de l'autre classe comme classe antagonique. Cela ne doit pas aboutir en fin de compte à considérer le résultat de ce processus, l'individu particulier, comme gommant le processus lui-même: la médiation de la classe antagonique. Le fait que le rapport entre les classes soit contradictoire ne réside pas dans un type de relation particulier entre les classes, la contradiction réside dans le fait même qu'il y ait des classes. Cette médiation par laquelle se constitue la particularité, comme existence de classe, se retrouve à l'intérieur de celle-ci, elle permet de la décortiquer pour retrouver comment, si être un individu particulier ce n'est pas être une personne qui s'aliène dans son appartenance de classe, qui s'y confond ou non, c'est bien cependant avoir toujours un rapport extérieur à soi-même en tant que classe, car c'est là le processus même par lequel on est une particularisation de la communauté. Dans le cas du prolétariat cela revient, on l'a vu, à lutter contre ses conditions d'existence, à ne pouvoir rester ce que l'on est: "Il (Feuerbach) développe cette idée que l'Être d'un objet ou d'un homme est également son essence, que les conditions d'existence, le mode de vie ou l'activité déterminée d'une créature animale ou humaine sont ceux où son essence se sent satisfaite. Ici on comprend expressément chaque exception comme un hasard malheureux, comme une anomalie qu'on ne peut changer. Donc, si des millions de prolétaires ne se sentent nullement satisfaits par leurs conditions de vie, si leur "Être" ne correspond pas le moins du monde à leur "essence" ce serait, d'après le passage cité un malheur inévitable qu'il conviendrait de supporter tranquillement. Cependant ces millions de prolétaires ou de communistes ont une toute autre opinion à ce sujet et ils le prouveront en temps voulu quand ils mettront leur "être" en harmonie avec leur "essence" dans la pratique au moyen d'une révolution" (Idéologie Allemande, Ed Sociales p74). Le prolétariat est la dissolution des classes comme classe particulière, parce qu'en tant que telle, il lutte pratiquement pour ne pas rester ce qu'il est, pour ne plus être une classe, et cela coïncide absolument avec sa lutte contre le capital, car ce n'est précisément que dans cette lutte, et ce rapport nécessaire qu'il est une classe.

De façon générale, si une classe c'est toujours deux classes, être un individu particulier (la particularisation de la communauté) c'est toujours être séparé de la communauté, car c'est toujours s'y rapporter par la médiation de la classe antagonique, être un individu particulier c'est être déterminé comme membre de la communauté, par une autre particularité antagonique. L'appartenance de classe n'est pas en soi une aliénation par rapport à un individu isolé, une personne, qui devrait se définir, ou non, comme socialement membre d'une classe. L'appartenance de classe, être un individu particulier, est une aliénation dans la mesure où c'est nécessairement poser la classe antagonique, la séparation d'avec la communauté, comme sa propre définition d'être de la communauté. Il résulte de cela que, si comme le développe Marx dans plusieurs passages de "L'Idéologie Allemande", la classe devient indépendante à l'égard de l'individu, cela ne pose pas un individu autre que l'individu particulier, un individu autre que membre d'une classe qui s'opposerait à son appartenance de classe à partir de quelque chose d'autre qu'il serait, cette indépendance n'existe que dans le rapport, la lutte entre les classes. Cette indépendance est un moment nécessaire du mouvement même de la particularisation (mouvement qui possède des contenus différents selon qu'il s'agit du prolétariat ou de la classe capitaliste).

En effet, le caractère indépendant de la classe n'a pas pour le capitaliste, le même contenu que pour le prolétaire. Pour ce dernier ce contenu réside dans le fait qu'il ne peut rester ce qu'il est (n'étant jamais confirmé dans la reproduction réciproque du prolétariat et du capital), pour le capitaliste il s'agit à l'inverse de devenir sans cesse classe contre le prolétariat, de faire en sorte que sans cesse, capital et travail se retrouvent dans un rapport tel qu'ils puissent à nouveau se rencontrer, et que le second puisse valoriser le premier. Le mouvement ne part pas d'une multitude de points, qui seraient les capitalistes, pour arriver enfin à la classe, c'est la classe capitaliste elle-même qui constitue le point de départ. Pour le

capitaliste également être un individu particulier est une nécessité posée par la classe antagonique, mais alors que le rapport donne comme contenu à cette nécessité, en ce qui concerne le prolétariat, sa propre dissolution, c'est inversement, sa confirmation contre le prolétariat qui est le contenu de cette nécessité pour la classe capitaliste. C'est la reproduction du rapport social qui, dans la classe capitaliste, doit devenir un déterminisme économique, c'est son action de classe, la classe en tant qu'action, cependant le renouvellement du rapport étant sans cesse sa transformation (baisse du taux de profit, transformation de la plus-value en capital additionnel), sa production par la classe capitaliste comme déterminisme, c'est le capital s'emparant de l'ensemble de la société et des conditions de son renouvellement, et créant à partir de ce qu'il est les organes qu'il lui manque, , c'est sous un autre aspect, l'Etat. C'est dans l'Etat que la reproduction du rapport social devient déterminisme, l'Etat est consubstantiel de la classe capitaliste, on retrouve là également le fait que la gestion est le rapport normal du capitaliste au capital.

Comme pôle différent d'une même totalité, il est évident que les deux classes n'ont pas le même rapport à elle-même, à l'autre classe, et à la totalité. Dans la subsomption du travail sous le capital, la classe capitaliste a un rapport immédiat à la communauté, parce que de manière adéquate elle la représente. L'exploitation n'est pas un mouvement qui transcenderait les classes et les agirait: elle est pratique de la classe capitaliste, gestion du capital, dans la mesure où dans le capital la gestion comme activité immédiate, est la forme adéquate d'une propriété qui ne résulte plus d'une relation personnelle (avec toutes les réserves faites sur cette notion de personne). Pour le prolétaire, l'exploitation est à l'inverse un rapport négatif à la communauté, car l'exploitation fonde et reproduit pour lui sa séparation d'avec la communauté. Défini dans et par le capital, par l'exploitation et l'accumulation corollaire, il n'a pas de positivité propre, qui soit autre et différente de la positivité historique du mode de production capitaliste, positivité éminemment contradictoire puisqu'elle se fonde sur la négativité du prolétariat. Le prolétariat est au sens strict dépassement d'un mode de production qui a une positivité historique, qui se manifeste comme l'oeuvre et la propriété du capital, le prolétariat ne peut résoudre sa contradiction à l'autre pôle en se l'appropriant.

## **5°) L'abolition des classes et son contenu.**

Il découle de tout le développement historique jusqu'à nos jours que les rapports collectifs dans lesquels entrent les individus d'une classe et qui étaient toujours conditionnés par leurs intérêts communs vis à vis d'un tiers furent toujours une communauté qui englobait ces individus uniquement en tant qu'individus moyens, dans la mesure où ils vivaient dans les conditions d'existence de leur classe c'était donc là, en somme, des rapports auxquels ils participaient non pas en tant qu'individus, mais en tant que membres d'une classe.

Par contre, dans la communauté des prolétaires révolutionnaires qui mettent sous leur contrôle toutes leurs propres conditions d'existence et celles de tous les membres de la société, c'est l'inverse qui se produit: les individus y participent en tant qu'individus" ("Idéologie Allemande" Ed Soc p96). Les rapports en tant qu'individus sont une création de la révolution, possible de par ce qu'est le prolétariat qui fait la révolution, de par ce qu'il est, en tant que classe: dissolution des classes.

Dans tout ce texte, il est apparu d'abord que la dissolution des conditions existantes c'est une classe, le prolétariat, en ce qu'il est non-capital, il trouve là le contenu de son action révolutionnaire, le contenu des mesures communistes: abolition de la propriété, de la division du travail, de l'échange, de la valeur. La dissolution des conditions existantes est une pratique dont le prolétariat trouve le contenu dans ce qu'il est, parce que cette dissolution c'est une classe qui luttant contre la classe antagonique est sa propre dissolution. Cependant le prolétariat en tant que dissolution des classes, n'est pas simplement la dissolution des conditions existantes comme activité, comme sujet. Le fait que la dissolution des conditions existantes implique qu'elle est la pratique d'une classe qui est la dissolution des classes,

entraîne que le prolétariat trouve dans le contenu de sa situation, dans la contradiction qui l'oppose au capital, la capacité de faire de l'abolition du capital, la création d'un mode de production de la vie dans lequel l'activité humaine, les rapports sociaux, n'impliquent pas en eux mêmes leur reproduction.

L'indépendance des rapports sociaux qui caractérise l'aliénation n'est rien d'autre que la scission de la société en classes dont la reproduction passe nécessairement par leur implication réciproque. Chaque classe ne se rapporte à la totalité que dans son antagonisme à l'autre classe, faisant ainsi de cette totalité quelque chose d'extérieur. Pour chaque classe sa propre existence passe par une présupposition étrangère et antagonique, l'autre classe. Pour le prolétariat la nécessité de sa reproduction est quelque chose qu'il trouve face à lui représentée par le capital, dans la simple existence de celui ci en ce que simultanément il lui est antagonique et l'implique. Analyser le prolétariat comme dissolution des classes en tant que classe particulière n'aboutit qu'à comprendre comment abolissant le capital, le prolétariat trouve dans ce qu'il est dans cette contradiction la capacité à produire le communisme comme développement de l'humanité ne considérant rien de ce qui a été produit comme limite: auto-production de l'humanité ne posant aucun rapport social comme présupposition à reproduire, auto-production comme manque, passion, destruction et création constante, posant sans cesse le devenir comme prémisse. De la même façon que dans le prolétariat, comme classe particulière qui est la dissolution des classes, on avait la synthèse de toutes les autres dissolutions qu'est le prolétariat, dans ce contenu là du communisme, qui est produit dans la révolution, on retrouve le contenu positif du dépassement de toutes les aliénations, qui dans leurs diversités constituent des mesures communistes prises par le prolétariat.

Abolissant le capital, le prolétariat trouve dans ce qu'il est dans cette contradiction, la capacité à produire le communisme comme développement de l'humanité ne considérant rien de ce qui a été produit comme limite, comme présupposition à reproduire, posant toute activité, tout rapport social entre les individus, comme transformation, production, création. L'immédiateté sociale de l'individu, cela signifie fondamentalement l'abolition de la division de la société en classes, scission par laquelle la communauté est étrangère à l'individu. "L'état de chose que crée le communisme est précisément la base réelle qui rend impossible tout ce qui existe indépendamment des individus, dans la mesure toutefois où cet état de chose existant est purement et simplement un produit des relations antérieures des individus entre eux. Pratiquement, les communistes traitent donc les conditions créées par la production et le commerce avant eux comme des facteurs inorganiques, mais ils ne s'imaginent pas pour autant que le plan où la raison d'être des générations antérieures ont été de leur fournir des matériaux" ("Idéologie Allemande" Ed Soc p97) . On peut alors approcher positivement ce que sont les individus immédiatement sociaux, ou plutôt ce que sont les rapports d'individus immédiatement sociaux: leur auto-production dans leurs rapports réciproques n'implique jamais une reproduction dans un état qui serait une particularisation de la communauté, ce qui est impliqué par la division du travail, la propriété, et les classes. Les individus immédiatement sociaux traitent consciemment tout objet comme activité humaine et dissolvent l'objectivité en un flux d'activités; ils traitent leur propre activité comme particularisation concrète de l'activité humaine; ils considèrent pratiquement leur production et leur produit (dans leur coïncidence) comme étant leur propre fin en soi et incluant leurs déterminations (leurs possibilités d'effectuation et leurs finalités); et finalement ils posent la société comme étant à produire constamment dans le rapport entre individus, et chaque relation comme prémisse de sa transformation.